



# *Revue de presse*

Pont-Sainte-Marie / Mai 2026

# *Revue de presse* Sommaire

Éco-quartier du Moulinet .....	<b>Page 1</b>
Exposition “Villes du futur” .....	<b>Page 3</b>
Petit-déjeuner .....	<b>Page 4</b>
Cérémonie du 8 mai .....	<b>Page 5</b>
Ufo Street League .....	<b>Page 6</b>
Tournoi fluo .....	<b>Page 7</b>
Mara Yahya Kanté .....	<b>Page 8</b>
Accueil de loisirs .....	<b>Page 10</b>
Plongée Seine .....	<b>Page 11</b>
Marcel à Vélo .....	<b>Page 15</b>
Visite musée Camille Claudel .....	<b>Page 16</b>
Atelier IA .....	<b>Page 17</b>

# *Revue de presse* Sommaire

Permanence du Maire .....	Page 18
Jury d'assise .....	Page 19
Festy Days Hallyday .....	Page 20
Pilote Passion Ride .....	Page 22
GEM L'Échange .....	Page 23
Tour d'Europe .....	Page 24
Sport scolaire .....	Page 27
Myriam El Rharbi .....	Page 28
Paris Troyes UCI .....	Page 29
Etoile Gymnique Pontoise .....	Page 30
As Ste Maure Troyes Handball .....	Page 31
Mc Arthur Glen .....	Page 39
Cirque Medrano .....	Page 40

# Éco quartier du Moulinet

Pont-Sainte-Marie : les 79 logements sociaux du Camp du Moulinet prêts à accueillir leurs locataires



À Pont-Sainte-Marie, le quartier intergénérationnel du Moulinet accueille ses premiers locataires. Les installations ont débuté vendredi dernier, un mois après l'attribution des logements. La commercialisation lancée en novembre 2025 a suscité un vif intérêt. 175 dossiers ont été déposés pour 79 lots en collectif. Les loyers s'échelonnent entre 350 et 550 euros par mois pour un T2, et jusqu'à 1000 euros pour les pavillons.

Olivier Sichel, le directeur du groupe Caisse des Dépôts s'est rendu sur place pour visiter les logements terminés. « *Je me nourris en permanence de ce que je vois dans les territoires, parce que c'est là où est l'innovation* », explique-t-il. Cette visite lui permet de partager les bonnes pratiques avec les équipes de la Banque des Territoires à Paris.

Les logements ont été conçus dès le départ pour s'adapter aux seniors. « *Dans ce territoire-là, on anticipe ce qu'on appelle la transition démographique* », précise le directeur. Les bâtiments intègrent des aménagements pour les personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant. La performance énergétique constitue un autre atout majeur du projet. Tous les logements sont équipés de pompes à chaleur et affichent un diagnostic énergétique A dès leur construction. « *On est au maximum dès le début* », souligne Olivier Sichel.

Du côté du bailleur social, la satisfaction est au rendez-vous. « *Ils sont tous loués, il nous reste trois pavillons à louer* », indique Céline Varenne, directrice générale adjointe de Mon Logis. La partie inclusive du projet a particulièrement répondu à une vraie demande, avec un accompagnement des prospects et des mutations de clients internes. La mixité sociale et le bien vivre ensemble constituent le fil conducteur du projet. « *C'est notre objet social, notre raison d'être, c'est d'accompagner les parcours de vie dans le logement* », conclut Céline Varenne.

# Éco quartier du Moulinet

## « Un écoquartier magnifique » qui anticipe les transitions

Directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, Olivier Sichel s'est félicité que les 102 logements livrés par Mon Logis anticipent les transitions énergétiques et démographiques.

### REPÈRES

● **79 logements**, répartis sur quatre bâtiments collectifs, vont être livrés par Mon Logis sur le camp du Moulinet à Pont-Sainte-Marie.

● **23 pavillons individuels**, pour les familles, ont également été construits.

● **Mon Logis** a bénéficié du soutien financier de la Banque des Territoires à hauteur de 14 M€, des prêts sur 30 ans très appréciés.

● **Le bailleur social** a investi de son côté 18 millions d'euros. Pratiquement tous les logements, avec des loyers de 394 à 720 €, ont déjà trouvé preneur.



**Bruno Dumortier**  
Journaliste

bdumortier@lest-eclair.fr

**C**'est un écoquartier magnifique, très réussi et c'est surtout un écoquartier qui anticipe la transition démographique. Tout

est équipé », se réjouit Olivier Sichel, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, maison mère de la Banque des territoires qui a financé à hauteur de 14 M€ le nouveau programme que Mon Logis s'appête à livrer dans les jours qui

La performance énergétique s'affiche à A+ sur l'ensemble des logements.

viennent sur le Camp du Moulinet à Pont-Sainte-Marie. Au total, 103 logements ont été construits, dont 80 adaptés pour les personnes âgées. Les 79 appartements sont répartis en 4 bâtiments dont un est entièrement conçu pour les personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie. Très curieux, Olivier Sichel s'intéresse aux portes coulissantes, à la télécommande pour la température ou à la douche à l'italienne. Le niveau de performance énergétique l'intéresse. « A+ sur tous les logements. » Il félicite les constructeurs. « Il y a bien une prise électrique pour les voitures ? », s'inquiète-t-il. « Dans tous les garages des pavillons. Sur

les parkings, les raccordements sont prêts. »

### Un bâtiment pour les jeunes travailleurs

Satisfait, Olivier Sichel félicite tous ceux qui ont contribué au projet : l'architecte (Téqui-Poin-teau), les entreprises, Mon Logis bien sûr, mais aussi la Ville de Pont-Sainte-Marie pour l'écoquartier dans lequel s'intègre ce nouveau programme. Programme qui se veut vraiment intergénérationnel. Outre les pavillons pour les familles, un des quatre bâtiments sera réservé aux jeunes travailleurs qui bénéficieront du soutien d'Action logement. Une opération rondement menée, construite entre mai 2024 et décembre 2025, et commercialisée en quelques semaines. Il faut dire que le quartier est très ouvert, les balcons sans vis-à-vis. Les finitions n'ont rien à envier au parc privé. « Le Camp du Moulinet, c'est la démonstration que le logement social peut être à la fois moderne et profondément ancré dans la vie locale », souligne Mickaël Collet, directeur marketing et communication de Mon Logis. ●



Pascal Landréat et Olivier Sichel devant les 23 pavillons du programme.



Olivier Sichel et Serge Laurent, directeur général de Mon Logis, devant l'un des 4 bâtiments collectifs avec leurs beaux balcons sans vis-à-vis.

# Exposition "Villes du futur"

MAI 2026

## Ville du futur : les collégiens ont dévoilé leurs visions personnelles

« Imaginer la ville du futur », tel a été le travail mené par 186 collégiens de Pont-Sainte-Marie, de Troyes et de La Chapelle-Saint-Luc. Il en résulte une exposition, visible jusqu'au 29 mai, à la Maison de l'animation et la culture de Pont-Sainte-Marie.

**P**our la quatrième année, le collège Eurêka de Pont-Sainte-Marie s'associait au service politique de la ville dans l'élaboration d'un projet culturel initié par Baptiste Friscourt, professeur d'arts plastiques zone Troyes. Cette fois, le thème mis au point en concertation se déclinait sur « Imaginer la ville du futur ».

### Touche d'optimisme

Sur cette thématique commune, le projet pédagogique a réuni 186 élèves des collèges Eurêka, Jacobins de Troyes, Albert-Camus et Pierre-Brossolette de La Chapelle-Saint-Luc. Guidés par leur professeur, les collégiens utilisaient un procédé de photomontage avec des images libres de droit sur GIMP (logiciel professionnel sous licence libre). En binôme, les élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ont fourni un important travail de recherche individuel et d'accord pour la conception finale.

Après un travail de gestion sur plusieurs mois, toutes les œuvres au format 60x40 étaient soumises au vote dans les classes concernées pour n'en retenir que 12. Ainsi, mardi soir 5 mai, lors du vernissage, devant Cathy Plaquevent, adjointe au maire déléguée à la jeunesse, Miloud Ben Amar, principal du collège Eurêka, Gabrielle Quantin, référente de la cellule académique en recherche et développement, innovation et expérimentation, les élèves William et Mathis, Lina et Lola, Enola et Pénélope, Camille et Mathilde expliquaient à l'assistance leur démarche et leur vision personnelle de l'organisation des villes pour les citoyens du futur. Dans ces tableaux, malgré une ambiance somme toute assez sombre du fait des couleurs foncées, la lumière pointait et éclairait les univers, délivrant cette touche d'optimisme et de confiance en l'avenir propre à cette jeune génération. L'exposition était enrichie de peintures



Une large assistance venue admirer les œuvres des collégiens.

numériques grand format de l'artiste peintre et directeur artistique Pablo Cerisier, où se mêlaient les expressions d'un monde onirique mêlant toutes sortes de légendes. Les tirages issus de la bande dessinée *Orbital* de Serger Pellé et Sylvain Runberg complétaient l'exposition à travers cette

interrogation : « Est-ce une œuvre d'art ou une illustration ? ». ● **Dominique Conversat**

Exposition à la Maison de l'animation et la culture, avenue Michel-Berger, jusqu'au 29 mai inclus.

REVUE DE PRESSE

## Pont-Sainte-Marie

# L'expression artistique s'invite au petit déjeuner



« L'art au service de la santé mentale » était le sujet développé lors de ce nouveau rendez-vous.

En partenariat avec le bailleur Mon Logis, le service politique de la ville organisait son petit déjeuner mensuel avec en toile de fond deux belles expositions artistiques réalisées par de jeunes Maripontains et des Aubois.

Quoi de mieux que la MAC, lieu de passage ouvert à tous, pour mettre à l'honneur des créations à la vue de tout un chacun ? Une première exposition « Villes du futur » était mise à l'honneur dans la salle d'animation. Baptiste Friscourt, professeur d'arts plastiques zone Troyes, livrait la vision de ces villes de demain réalisée par les élèves des collèges Eurêka, Pierre-Brossolette, Albert-Camus et des Jacobins.

### Exposition itinérante

La seconde exposition, « L'art au service de la santé mentale », était présentée par Samantha Martinez, chargée de mission au Centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDFF), et Charlotte Lejeune, chargée de mission égalité. Elles confirmaient utiliser l'art comme levier pour dédramatiser la santé mentale, sujet actuel récurrent pour toute génération. En partenariat avec l'Ufolep, Murs Vivants et Ca-

thy Travaillouse du texte, des jeunes de la Protection judiciaire de la jeunesse se joignaient à ceux du quartier prioritaire de la ville de Pont-Sainte-Marie lors des six séances de travail nécessaires se déroulant à la MAC. Avec le soutien de l'Agence régionale de santé, pour la première fois, les œuvres feront l'objet d'une exposition itinérante.

### Jusqu'au 29 mai

D'autre part, le président de la Fanny maripontaine, Patrick Degouy, expliquait sa volonté de créer du lien social à travers une activité saine et accessible qu'est la pétanque. Avec la mise en place d'actions sur le handicap par ailleurs, il souhaite apporter des réponses au problème du vivre ensemble en réunissant jeunes et moins jeunes. Guidés par leur formateur en restauration, Grégory Ferré, les jeunes apprentis du CFA Alméa proposaient des œufs brouillés et des ananas caramélisés. Le buffet gourmand et bien achalandé de produits équilibrés était servi par les membres des associations Ateliers socio-linguistiques et Agis dans ta ville. ● Dominique Conversat

Expositions à la Maison de l'animation et la culture jusqu'au vendredi 29 mai.



## PONT-SAINTE-MARIE

### Exposition à la MAC

Jusqu'au 29 mai, la Maison de l'animation et de la culture (MAC) accueille une exposition regroupant les créations des élèves issus de plusieurs établissements : les collèges Eurêka, Pierre-Brossolette, Albert-Camus, ainsi que la Cité éducative Chantereigne-Montvilliers et les Jacobins.

# Les porte-drapeaux locaux accueillent deux nouveaux venus

**Pont-Sainte-Marie.** Grande première vendredi pour Kais Nicoula et Hamza Zejli qui ont porté pour la première fois un drapeau dans le cadre d'une cérémonie officielle. Un moment fort.

**À** l'occasion des commémorations du 8 Mai marquant le retour à la paix après six années de guerre et d'horreur (1939-1945), le maire de Pont-Sainte-Marie, Pascal Landréat, accueillait une importante assistance dont le sous-préfet, Franck Dorge, les présidents d'associations patriotiques, le conseil municipal enfants, des élus.

## « Devoir d'engagement »

Ce moment solennel accompagné par l'harmonie de Pont-Sainte-Marie - Lavau - Creney était ponctué de discours dont la lecture du message de l'Union fédérale des anciens combattants par Adam, Jade et Noémie, celui de la secrétaire d'État auprès du ministère des armées par le sous-préfet, l'appel aux morts par Maxine, Aissata et Mathis.

Lors de son allocution, après avoir rendu hommage aux disparus, combattants, Résistants et déportés, le maire soulignait vivre une époque où les repères vacillent. Il confirmait que face à cette situation, le devoir de chacun, élus, parents, enseignants et citoyens est de préserver le « devoir de mémoire » en transmettant, expliquant, donnant à penser aux plus jeunes. De plus, il a parlé de « devoir de vigilance » en dénonçant les



Première sortie officielle pour les deux jeunes porte-drapeaux, Kais Nicoula et Hamza Zejli.

dérives sectaires, de « devoir d'engagement » pour la paix et la démocratie, pour les droits de l'homme en passant par l'éducation, la culture, l'accompagnement des plus fragiles, le respect de chacun dans ses différences.

Cette cérémonie était l'occasion de saluer l'engagement de deux collégiens, Kais Nicoula et Hamza Zejli, qui ont suivi la formation de porte-drapeau. Ils étaient accompagnés de René Brouard, président du comité de la société départementale des porte-drapeaux, et de Magali De Wreede, professeur en charge de la

section Défense au collège Eurêka. Devenant le temps d'une cérémonie patriotique le prolongement physique de la nation, Kais portait celui de l'amicale des porte-drapeaux de l'Aube, Hamza celui de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca) et de l'Association des anciens combattants prisonniers de guerre-combattants d'Algérie, Tunisie et Maroc (ACPG-CATM). Après le dépôt des gerbes, la cérémonie se terminait par *La Marseillaise* entonnée d'une même voix. ●

**Dominique Conversat**

# Ufostreet League 2026

## Pont-Sainte-Marie

### Deux équipes en finale de l'Ufostreet League à Paris en juin prochain

Cinq sur cinq ! Pour la cinquième année consécutive, les jeunes Maripontains se sont qualifiés pour la finale nationale de l'Ufostreet League qui se tiendra à Paris les 20 et 21 juin. Lors de la finale départementale organisée au Cosec mercredi 13 mai, ils ont une nouvelle fois brillé lors de cette compétition mêlant sport et culture urbaine organisée par l'Ufolep. La finale (11-14 ans) opposait l'équipe PSM King de Pont-Sainte-Marie à l'équipe VT Street de Troyes.

Autre satisfaction pour la commune : une équipe féminine maripontaine, « Squad V5 » (15-17 ans), s'est également qualifiée, qualification intervenue après le retrait d'une autre équipe. Avec ces nouveaux résultats, Pont-Sainte-Marie confirme une fois encore que ses jeunes sportifs sont pleins de qualités. ●



Les jeunes Maripontains se sont qualifiés pour la finale nationale pour la cinquième année consécutive.

## Pont-Sainte-Marie

### Un tournoi tout en fluo



Plongée dans le noir avec des maquillages et t-shirts fluorescents.

Dans le cadre du projet socio-esthétique porté par Mervin Meyenga de l'Ufolep Aube, en partenariat avec la Ville, un tournoi «Fluo» était organisé au Coséc pour les habitantes du quartier Debussy. La soirée débutait par une séance bien-être animée par la socio-esthéticienne Ketty Zelela. S'ensuivait une séance de maquillage phosphorescent avant un tournoi

atypique. Plongées dans le noir, les participantes étaient seulement illuminées par les tenues et maquillages fluorescents. Ce challenge se voulait gai et audacieux autour de pratiques telles que cornhole, kin-ball et jeux de réflexes.





Il y avait de l'ambiance ce mercredi après-midi autour de Mara Kanté et Samba Kanouté.

## La chaleureuse visite de Mara Kanté à Debussy pour un message positif

**Pont-Sainte-Marie.** L'éducateur et coach sportif du Val-d'Oise s'est rendu ce mercredi au quartier Debussy pour fêter les deux ans de la construction du street workout. Mara Kanté y a livré un message positif autour du sport, vecteur d'intégration.

**À** l'occasion des deux ans de la construction du street workout, équipement sportif au centre du quartier Debussy ouvert à toute la population, le service politique de la Ville a convié Mara Kanté, éducateur et coach sportif très suivi sur les réseaux sociaux. Son parcours a été raconté dans des reportages télévisés et dans un article de L'Équipe. Mara Kanté s'est engagé très tôt dans le sport et le social à Sarcelles (Val-d'Oise). Il y organise des séances de sport gratuites tous les soirs pour les jeunes et les mères de famille de Sarcelles et Villiers-le-Bel. Sa parole se veut positive. Créer du lien et une dynamique positive, apaiser les tensions, sensibiliser dès le plus jeune âge sont ses objectifs : « être dans un corps sain, avoir un esprit sain, vivre dans un environnement sain », résume-t-il. Dans son dis-

cours, il promeut et valorise les initiatives pour l'encadrement des jeunes par le sport, grand vecteur d'intégration.

**Les Mamans sportives**  
Le parallèle avec Pont-Sainte-Marie revient à Samba Kanouté, responsable cadre de vie, qui, depuis 2019, accompagne et entraîne une quarantaine de personnes une heure deux fois par semaine (mardi et jeudi), sous le dispositif Mamans sportives. Forts de leurs succès avec un nombre croissant de participants, ces ateliers de sport et de remise en forme se déroulent sous forme de jeux entre initiation à la boxe et circuit training. Ayant obtenu le label Ville sportive Grand Est, Pont-Sainte-Marie peut se vanter de son engagement pérenne pour le sport, qu'il soit sport loisirs, sport compétition, sport santé, sport à son rythme en offrant des équipe-

ments sportifs cohérents et en accueillant un tissu associatif élargi. Après les présentations et les échanges, place à une séance de sport dirigée par Mara Kanté avec plus d'une soixantaine de participants, enfants, ados, mamans disponibles à cette heure et même des grands-mères. Dans une ambiance bon enfant, l'éducateur a rythmé la séance d'échauffement avec des séries de fentes, squats, courses, abdos, planches et pompes. Puis Mara Kanté a assisté à des démonstrations des jeunes ados sur les appareils du street workout, et s'est prêté volontiers à des défis préparés en amont. Il n'a pas manqué de rappeler son slogan : « du carburant dans la bonne machine », pour avancer dans la bonne direction. L'après-midi s'est terminé par une dégustation organisée par l'association Agis dans ta ville. ●Dominique Conversat

# Mara Yahya Kanté



## Pont-Sainte-Marie : des ateliers de remise en forme pour les deux ans du street workout



Diffusion le 26-05-26 | Sport

Le street workout de Pont-Sainte-Marie a soufflé sa deuxième bougie ce mercredi. Pour marquer l'événement, la commune a invité Mara Kanté, coach sportif qui entraîne une cinquantaine de mamans à Sarcelles, dans le Val-d'Oise. Il a animé un atelier de remise en forme pour les mamans et les jeunes du quartier Debussy. Mara Kanté a partagé son expérience avec les participantes. « On avait commencé sur les premières séances, c'était 25 minutes, comme c'est des mamans qui n'ont jamais fait de sport », explique-t-il. Aujourd'hui, ses séances durent une heure et intègrent squats, fentes, marche et exercices de mobilité en utilisant le mobilier urbain.

Cette venue s'inscrit dans la continuité du dispositif « mamans sportives » mis en place à Pont-Sainte-Marie en 2019. Une quarantaine de femmes se retrouvent deux fois par semaine pour pratiquer du sport ensemble. Le coach Samba, à l'origine de l'initiative, propose des séances d'initiation boxe le mardi et du circuit training le jeudi. « Un jour, on était sur un cours de sport et elles m'ont montré sur le groupe WhatsApp qu'on a en commun : tiens, il y a une personne sur Paris qui fait la même chose que ce que tu fais », raconte le coach Samba. L'idée de faire venir Mara Kanté est née de cette découverte. Une participante témoigne : « Ça fait des années qu'on fait du sport avec le coach Samba. C'est un plaisir. C'est une bonne opportunité pour les mamans d'ici. »

Le street workout propose différents agrès de musculation et de gainage. L'équipement a représenté un investissement de près de 100 000 euros pour la commune, labellisée Ville Sportive Grand Est. Un espace de motricité pour les plus petits a été installé à proximité, permettant aux parents de s'entraîner pendant que leurs enfants jouent à quelques mètres. Selon le maire, l'équipement est utilisé en journée comme en soirée, tous les jours de la semaine. « C'est vraiment un équipement qui répond à un besoin et qui est très utilisé », souligne-t-il. L'objectif affiché reste de donner accès au sport à tous les habitants.

Au total, 50 enfants de l'espace jeunes du quartier Debussy et une dizaine de mamans ont participé à cet événement anniversaire.

# Mara Yahya Kanté





## Au centre de loisirs, les enfants plongés en pleine nature

**Pont-Sainte-Marie.** Mercredi dernier, le centre de loisirs jouait les prolongations des vacances en embarquant les enfants, les 3-4 et 8-12ans, pour une pleine journée au centre Yvonne-Martinot de Mesnil-Saint-Père. Le matin, sur place, ils découvraient ce qu'est un barrage ainsi que l'utilité d'un lac en cas de crues. Cette visite exacerbait leur curiosité. À la suite, ils s'adonnaient à une activité ludique et éducative en construisant un barrage en argile, suscitant là aussi de nombreuses questions.

L'après-midi, les plus jeunes laissaient libre cours à leur imagination à travers une activité de « land art », œuvre éphémère en utilisant des matériaux naturels trouvés sur place. Quant aux plus âgés, munis de jumelles, ils parlaient à la recherche et en reconnaissance des différentes espèces d'oiseaux dans une déambulation en pleine nature. De quoi alimenter les discussions !



# PONT-SAINTE-MARIE : DES PLONGEURS DANS LA SEINE CE DIMANCHE 24 MAI

ÉCRIT PAR **ALICE** LE 19 MAI 2026

Le dimanche 24 mai, le club de plongée SUBA Troyes mènera une grande opération de nettoyage de la Seine au départ de Pont-Sainte-Marie. Le rendez-vous est fixé à 13 h 30, depuis l'île de Beauséjour jusqu'au stade Henri-Jacquot, où un village d'animations sera proposé l'après-midi.



L'initiative s'inscrit dans la démarche du club pour l'obtention du label « Ecosub », qui récompense les engagements en faveur du développement durable. © Groupe Facebook - SUBA Troyes

Avec le soutien de la ville de Pont-Sainte-Marie, le club de plongée SUBA Troyes invite le public à observer, depuis le pont, les plongeurs en action ce dimanche 24 mai, dans le cadre d'une opération de nettoyage de la Seine. L'après-midi, de nombreuses activités gratuites seront proposées autour de l'environnement, de l'association et du patrimoine.

# Plongée Seine

Village découverte, sensibilisation et patrimoine

Les plongeurs partiront à la recherche des déchets à 13 h 30, au départ de l'île de Beauséjour (derrière le parking), avec une arrivée prévue au stade Henri-Jacquot. Le club de plongée de Rosières-près-Troyes, qui enregistre plus de 1 300 plongées par an, y tiendra un stand pour présenter ses activités et sensibiliser à l'environnement. Créé en 1972, il est ouvert aux débutants comme aux confirmés ainsi qu'aux personnes en situation de handicap, et permet la découverte de nombreuses disciplines comme la plongée en fosse, en lac ou en mer, l'apnée ou encore la biologie sous-marine. La ville de Pont-Sainte-Marie disposera également d'un stand, tenu notamment par Christian Coste, conseiller municipal délégué au patrimoine, afin de valoriser les richesses du territoire. L'entrée est évidemment gratuite.





Une vingtaine de plongeurs confirmés de trois clubs troyens ont participé à l'opération de nettoyage.

# Une vingtaine de plongeurs à la pêche aux déchets dans la Seine

**Pont-Sainte-Marie.** Une vingtaine de plongeurs confirmés de trois clubs troyens ont participé à une opération nettoyage de la Seine, entre l'île Beauséjour et le stade Henri-Jacquot, ce dimanche. Bilan : 250 kg de déchets repêchés en un après-midi.



**Mélanie Lesoif**  
Journaliste  
mlesoif@lest-ocair.fr

**S**cène pour le moins inhabituelle, ce dimanche après-midi, à Pont-Sainte-Marie. Depuis le pont Hubert, on pouvait apercevoir des plongeurs repêcher toutes sortes de déchets dans le bras de Seine. Une vingtaine de pratiquants confirmés, âgés de 35 à 70 ans et inscrits dans les clubs troyens Suba, ESMA 10 et Profond 10, ont participé à une opération de nettoyage organisée par le Suba et la Ville de Pont-Sainte-Marie, à partir de 13 h 30. L'après-midi a débuté avec le départ des plongeurs depuis l'île Beauséjour et l'opération s'est déroulée le long du cours d'eau jusqu'au stade Henri-Jacquot, soit un parcours de 800 mètres.

Une action qui s'inscrit dans le cadre de l'obtention d'un label, la certification « Ecosub ».

### Des mobylettes, des bidons, une barrière de chantier

Cette distinction, délivrée par la Fédération française d'études et de sports sous-marins, valorise les structures engagées dans une démarche écoresponsable. Le Suba l'a obtenue en début d'année, « et tous les clubs aubois sont en passe de l'obtenir », expliquait en début d'après-midi Patrick Vieux, président du Suba Troyes et du comité départemental réunissant tous les clubs de plongée du département. L'intérêt de ce label est que nous pouvons, aux beaux jours, organiser des nettoyages dans nos cours d'eau pour les rendre plus propres car les gens y jettent toutes sortes de déchets, de la canette de soda à la mobylette, du bidon à la carcasse de voiture. « Et même une barrière de chantier. Cette opération a permis de

collecter 250 kg de déchets, qui ont été ramenés sur les berges grâce à une embarcation, puis triés. « Des pneus, des roues et cadres de vélos, du verre, de la ferraille en quantité, soit un camion benne bien rempli », commentait Patrick Vieux vers 18 h.

### 500 plongeurs dans l'Aube

En parallèle de cette opération, le club Suba Troyes a tenu un stand afin de présenter son association, ses actions et ses activités. « L'objectif pour nous étant aussi de faire venir de nouveaux adhérents », a précisé Patrick Vieux. Le club compte environ 140 adhérents et propose des baptêmes de plongée gratuits à la piscine des Chartreux, mais également des tests d'apnée, la nage avec palme, la découverte de la photo sous-marine... Tout au long de l'année, le club organise des sorties plongée au lac, en carrière et en mer. L'Aube compte en tout 500 plongeurs licenciés. ●



Les déchets repêchés étaient collectés dans une barque, parfois sous les yeux des habitants, avant d'être triés.

"On a trouvé un barbecue, des pneus..." : plongée dans les eaux troubles de la Seine



Un plongeur ramène un déchet remonté au fond de l'Écorce, un bras de la Seine. © Pauline Lhermitte / France Télévisions

Un nettoyage en profondeur de la Seine, ou plutôt d'un de ses bras, nommé l'Écorce, a eu lieu à Pont-Sainte-Marie (Aube). Douze plongeurs ont participé à l'opération, l'après-midi du dimanche 24 mai.

Il a fait chaud, dimanche 24 mai 2026. Assez pour faire trempette. Mais pour douze plongeurs issus de trois clubs en banlieue de Troyes (Aube), ce n'était pas pour se rafraîchir. Mais pour une bonne cause, environnementale s'il vous plaît.

Nous sommes à Pont-Sainte-Marie (Aube), dans la banlieue de Troyes. Dans cet écran de verdure coule paisiblement l'Écorce, un bras de la Seine. Il a été décidé de sonder les fonds pour en extraire des déchets divers et variés, jetés au fil des années écoulées, et n'ayant absolument rien à faire là.

Douze plongeurs et plongeuses, issus de trois clubs du secteur, ont participé à cette opération de nettoyage, une première dans l'agglomération. La turbidité des flots séquanais ne leur a pas facilité la tâche.



Trois clubs de plongée participent aux opérations de récupération des déchets dans l'Écorce. © Pauline Lhermitte / France Télévisions

La plongeuse Sandrine Noble, qui officie au sein du club [Suba Troyes](#), explique auprès de France 3 Champagne-Ardenne avoir remonté "beaucoup de choses : des pneus, un barbecue, un arrosoir en fer, une barre de chantier, des grilles de frigo... Et d'autres choses qu'on n'a pas pu ramasser : c'est beaucoup trop lourd, comme des échafaudages. On n'est pas équipé pour remonter ça, il faudrait un bateau plus conséquent, avec un grappin : beaucoup plus que nos petits bras", sourit-elle.

"Être aussi écoresponsable que possible"

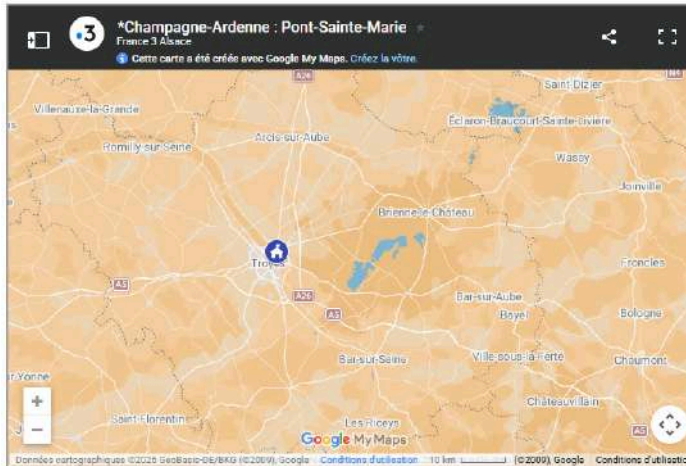
"Les pneus trop enterrés, on ne peut pas non plus. Le pneu plein de boue, plein de terre, ça ne permet pas de le remonter facilement. Même si on en a remonté un tout à l'heure, qu'on a mis sur la berge pour pouvoir le ramasser avec le bateau."

Bien que la profondeur maximale soit de trois mètres, l'effort de remontée est parfois conséquent. "Mais hormis les choses très lourdes, je n'ai pas vraiment rencontré de difficultés. Il y a aussi la visibilité, mais il suffit de ne pas palmer trop fort, sinon on ne voit plus rien. Il y a pire. [...] On est un club [\[labellisé\] Écosub](#). On essaye de nettoyer un maximum et d'être aussi écoresponsable que possible."

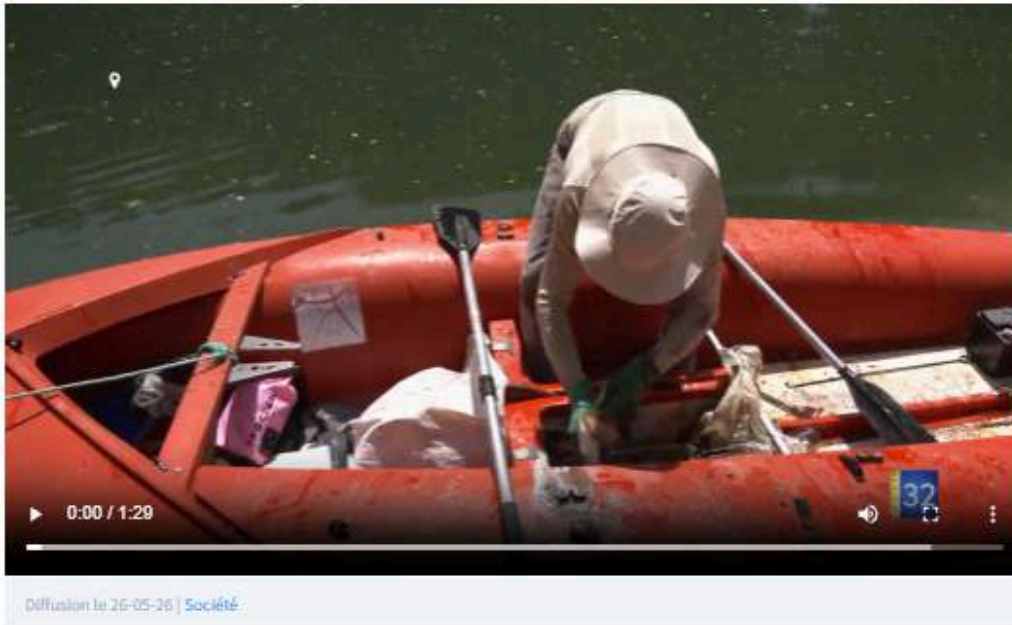


Au total, douze plongeurs ont participé à cette petite campagne locale. © Pauline Lhermitte / France Télévisions

Sur près de 600 mètres au fil de l'eau, il a été possible de remonter des barrières, des pneus, des bidons, des cannettes de boissons diverses... La [déchetterie est pourtant toute proche](#) et valorisera les déchets remontés, une fois triés convenablement (voir la commune sur [la carte](#) ci-dessous).



## Pont-Sainte-Marie : des plongeurs nettoient la Seine



**Ce dimanche après-midi, le club de plongée Suba Troyes et les cinq autres clubs aubois ont organisé une opération de nettoyage des fonds de la Seine à Pont-Sainte-Marie.**

Une vingtaine de plongeurs ont répondu à l'appel pour cette première édition du Grand Nettoyage. Le parcours s'étendait sur 800 mètres, de l'île Beauséjour jusqu'au stade Henri Jacquot. Dès les premières plongées, les volontaires ont remonté plusieurs kilos de plastique, des canettes et même de l'huile de moteur.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du label Éco-Sub, mis en place par la Fédération française de plongée. Le Codep 10 et le Suba Troyes se sont engagés à réaliser régulièrement des descentes et des nettoyages de rivières pour redonner à la nature sa propreté. Le responsable du club explique le déroulement : *« Les plongeurs vont descendre au fond et dès qu'ils vont trouver des saletés, ils vont les remonter et on les éliminera en les ramenant sur des bennes qui sont dédiées soit au plastique, soit au métal, soit aux déchets traditionnels. »*

Le tri sélectif était organisé directement sur place, en partenariat avec la mairie de Pont-Sainte-Marie. La diversité des déchets retrouvés témoigne de l'ampleur du problème. *« On peut tout trouver, ça va aller de la carcasse de voiture en passant par la mobylette, le vélo, les petites trottinettes électriques ou pas, et du déchet avec des bouteilles »,* précise le responsable.

D'autres opérations de ce type seront organisées dans le courant de l'année pour poursuivre cet effort de dépollution des cours d'eau du département.

# Ça tourne rond pour le « Marcel à vélo » !

# Marcel à Vélo

**Agglomération troyenne.** « Marcel à vélo » célèbre ses cinq ans. Depuis son lancement en juin 2021, le dispositif de location de vélos électriques en libre-service est en expansion constante avec un parc constitué de 230 vélos répartis sur 30 stations implantées dans 10 communes de l'agglo.



Le dispositif a déployé un maillage sur le territoire. La dernière station permet de relier Lavau et Pont-Sainte-Marie au centre-ville troyen.

  
**Anne Genévrier**  
 Journaliste  
 agenevrier@est-eclair.fr

## REPÈRES

230 vélos répartis dans 30 stations implantées dans 10 communes de l'agglomération troyenne constituent le dispositif Marcel à vélo en 2026. Nombre de locations depuis le lancement du service :  
 2021 : 10 190  
 2022 : 54 099  
 2023 : 111 916  
 2024 : 153 760  
 2025 : 170 948  
 Total : 500 913  
 Nombre d'inscrits sur l'application : 17 700  
 Nombre de kilomètres parcourus depuis 2021 : plus d'1 million de km

## 500 913 locations

Un constat soutenu par de très bons chiffres et une constante augmentation des utilisateurs et des kilomètres parcourus. Depuis son lancement en juin 2021, le Marcel à vélo a dépassé les 500 000 locations. Il comptabilise 17 700 inscrits sur l'application et plus de 1 million de kilomètres parcourus. Cette dynamique positive s'illustre également au cours de l'année 2025 avec plus de 170 000 locations contre 153 760 en

2024, soit 10 % d'augmentation. Pensée pour répondre au besoin de mobilité des jeunes et des étudiants, l'implantation du Marcel à vélo a prioritairement ciblé les pôles d'enseignement supérieur avec la création de stations au niveau de l'UTT et de l'UTT, des écoles d'ingénieurs, de Yschools, des écoles de design et du campus des Comtes de Champagne. Des stations qui représentent à elles seules la majorité des flux réalisés. À titre d'exemple, la station de l'UTT réalise 95 585 trajets, soit 9 % des flux, et la station Yschools 73 946 trajets, soit 7 % des flux.

Le choix des lieux d'implantation du Marcel a scellé son succès. Les stations ont été réparties stratégiquement sur l'agglomération pour desservir les pôles d'enseignements mais aussi les complexes sportifs comme l'Aqualuc, Henri-Terré ou la piscine des Chartreux, les lieux de culture et de loisirs comme le bowling, le cinéma ou le parc des Moulins. À noter également, la politique tarifaire très attractive pratiquée dès le lancement avec des abonnements mensuels à 7 € (hors réduction) pour 20 minutes offertes à chaque utilisation puis 0,05 centime par minute.

« Le Marcel est principalement utilisé par les étudiants mais sa réussite montre que l'on apporte véritablement un service supplémentaire à la population »

Valéry Denis

« Le Marcel à vélo est principalement utilisé par les étudiants mais sa réussite montre que l'on apporte véritablement un service supplémentaire à la population. Je crois que cela participe aussi d'une sensibilisation à la pratique du vélo en ville très concrète et au développement de la pratique du vélo électrique. D'ailleurs, on a beaucoup d'usagers du Marcel qui ensuite font l'acquisition d'un vélo électrique pour sillonner les rues de l'agglomération », indique Valéry Denis. ●

## + Une première station électrifiée à McArthurGlen

Une nouvelle station a été aménagée le long de la RN 77 entre Pont-Sainte-Marie et Lavau, face à McArthurGlen et Feuillet. Première station électrifiée de l'agglomération troyenne, elle permet aux vélos de se recharger automatiquement en station.

« Cela signifie très concrètement que les personnes n'ont pas la nécessité de changer la batterie, c'est un gain de productivité très important dans la mesure où ces tâches vont être automatisées. Cela correspond à une évolution technologique, nous sommes à la deuxième génération de Marcel avec une montée en qualité technique de nos vélos avec cette possibilité d'option de recharge en station », explique Valéry Denis. Installée au cœur d'un pôle multimodal de liaison douce, cette station est unique dans l'agglomération. Aucune autre station n'est programmée pour l'instant.

« Avant de programmer d'autres implantations, il nous faut un retour d'expérience, mais on devrait à l'avenir avoir d'autres implantations et peut-être des mises à jour d'autres stations, mais étant entendu qu'il faut du courant, la contrainte technique ce sont les limites à l'électrification des autres stations », précise Valéry Denis.



# Visite du musée Camille Claudel

## En images



### Le musée Camille-Claudé exploré par des habitantes

**Pont-Sainte-Marie.** Grâce à l'intervention de la compagnie théâtrale La Grange aux histoires, les bénéficiaires des ateliers socio-linguistiques de Pont-Sainte-Marie, accompagnées de Laurence, ont suivi une visite théâtralisée du musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine. Cette déambulation animée et immersive dans les œuvres de l'univers de la sculptrice a ravi les Maripontaines qui ont même suivi un atelier modelage.



## Pont-Sainte-Marie

# L'intelligence artificielle intéresse toutes les générations



Des participants s'interrogeant sur l'IA ont trouvé des réponses dans cet atelier.

Mardi dernier, Sabine Chapellier, conseillère numérique au Conseil départemental, a animé un atelier consacré à l'intelligence artificielle. Elle y expliquait l'histoire de l'IA, son évolution et ses principales fonctionnalités. Une dizaine de participants se sont initiés à cette technologie en plein essor à travers un escape game.

Cet atelier a permis également de déconstruire certaines idées re-

ques et de mieux comprendre le fonctionnement de ces nouvelles technologies et leur usage concret dans la vie quotidienne. Pour rappel, des ateliers numériques sont proposés chaque semaine à la Maison de l'animation et de la culture par Sabine Chapellier afin d'accompagner les Maripontains dans la découverte et l'utilisation des outils informatiques. ●

# Atelier IA



# Permanence du maire

## ● Permanence du maire samedi 13 juin

**Pont-Sainte-Marie.** Le maire Pascal Landréat recevra tout Maripontain pour tout sujet, sans rendez-vous, lors de sa prochaine permanence qui se tiendra le samedi 13 juin, de 10 h à 12 h, à la Maison de l'animation et de la culture, 10 avenue Michel-Berger.



# Jury d'assises

## SACHEZ-LE

### PONT-SAINTE-MARIE

#### Tirage au sort du jury d'assises

Dans le cadre de la constitution du jury d'assises de l'Aube pour 2027, un tirage au sort des jurés est organisé en séance publique le jeudi 8 juin à 14 h, en mairie, salle Fernand Jaffiol.



# Week-end rock'n'roll avec les Festy Days Hallyday

**Pont-Sainte-Marie.** L'association Merci Johnny revient pour la 5<sup>e</sup> édition des Festy Days Hallyday les 9 et 10 mai. L'occasion de profiter de concerts exceptionnels et de rencontrer des passionnés de la star.



**Valérie Billaudot**  
journaliste

villaudot@lest-eclair.fr

**L**es 9 et 10 mai prochains, la ville de Pont-Sainte-Marie accueille la 5<sup>e</sup> édition des Festy Days Hallyday de l'association Merci Johnny. Comme lors des précédents rendez-vous, les membres actifs et le président Pascal Venet ont su fédérer autour de leur événement devenu incontournable pour tous les passionnés de la star.

Seront présents durant ces deux journées exceptionnelles, à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie, de nombreux exposants venus exposer des objets collectors, livres, disques. Comme à leur habitude, ils seront volontiers disponibles pour discuter avec les visiteurs sur des anecdotes et souvenirs partagés avec Johnny.

## Les tubes de Johnny à l'honneur

Seront présents durant ces deux journées exceptionnelles, à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie, de nombreux exposants venus exposer des objets collectors, livres, disques. Comme à leur habitude, ils seront volontiers disponibles pour discuter avec les visiteurs sur des anecdotes et souvenirs partagés avec Johnny.

Parmi eux, notamment, Jean Bernard, auteur-compositeur et directeur artistique de renom qui a participé à la réussite de Johnny, et Daniel Angeli, photographe emblématique de la star. Une dizaine de stands seront installés dans la salle et des bikers locaux proposeront des tours de moto.

## Au profit de la Ligue contre le cancer

Mais que seraient les Festy Days Hallyday sans musique. Des concerts sont au programme avec le samedi Cheucheu et ses musiciens, Carole et Micka, et Pierre



Nul doute que Johnny B, sosie officiel de l'association Merci Johnny, mettra le feu sur la scène maripontaine.

Benvenuti et les Insolitudes. Le dimanche, ce sont Mister Blackjack, Jemi Sugar et David McLann, et enfin le sosie officiel de l'association, Johnny B, qui mettront à l'honneur les tubes de Johnny.

Les partenaires et bénévoles seront de la fête et assureront le parfait déroulement du rendez-vous. La Ligue contre le cancer sera là pour sensibiliser sur l'importance de la prévention et bénéficiera de

la belle vitrine des Festy Days pour faire passer le message au plus grand nombre, avec aussi des témoignages de personnes touchés par cette maladie.

Troyes Aube Radio se fera relais du week-end et apportera son soutien pour le succès de l'événement. Tout ce petit monde aura de quoi se restaurer avec les food-trucks et le bar à l'intérieur. Une boîte à selfies permettra d'immortaliser le

moment et une tombola dotée de jolies surprises participent à rendre ces Festy Days Hallyday rock'n'roll et solidaires car tous les bénéfices seront reversés au comité aubois de la Ligue contre le cancer. ●

**Festy Days Hallyday, samedi 9 et dimanche 10 mai à Pont-Sainte-Marie.**  
Tarif : pass 2 jours 20 € (15 € pour les membres de l'asso et bikers) - pass 1 journée 15 € (10 € pour les membres de l'asso et bikers).



# La Hallyday mania s'est de nouveau emparée de la salle des fêtes

**Pont-Sainte-Marie.** Avec les Festy Days Hallyday, tout était réuni ce week-end à la salle des fêtes pour rendre un bel hommage à l'idole des jeunes. Les concerts et les rencontres se sont enchaînés sans temps mort.

Il y avait une ambiance de folie ce week-end aux abords de la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie, magnifiés par une horde de Harley Davidson de l'association Desperados et de particuliers.

## Des défections en raison de problèmes de santé

En effet, l'association Merci Johnny organisait les Festy Days Hallyday. Pas d'erreur, le ton de cette cinquième édition était donné ! Malgré la disparition de leur héros en 2017, les fans venus d'Épervain, de Paris, du Jura et même de Belgique ont répondu présent à cet hommage XXL toujours prisé. Pendant deux jours, les groupies et collectionneurs savouraient l'offre importante

des stands de disques, affiches, portraits, magazines collectors, sacs, tee-shirts, médailles, pins, gadgets... à l'effigie de leur idole. En parallèle, dès le début de l'après-midi samedi, se succédaient sur scène différents artistes pour des shows endiablés. Le spectacle commençait avec Cheucheu et ses musiciens, chauffant la salle qui n'attendait que cette petite étincelle, puis Micka et Carole au violon, exceptionnels, mettaient le feu. Ensuite, très attendu, Pierre Benvenuti et son groupe Insolitudes offraient un concert de deux heures avec des standards et des titres plus rares et peu connus. Le public fredonnait en chœur d'une seule voix avec l'artiste. Fan depuis son enfance, Pierre

Benvenuti chante Johnny depuis 2013, et le nom de son groupe est tiré de l'album *Insolitudes* sorti en 1973. Le dimanche, place au duo Mistery Blackjazz, suivi de Djemy Sugar et David Mc Lann, pour terminer par le concert attendu de Johnny B, sosie vocal, qui accompagne les Festy Days depuis leur création. Les spectacles s'enchaînaient au rythme des tubes repris d'un seul élan par le public chaud, chaud, chaud !

Le président, Pascal Venet, disait son grand plaisir d'accueillir les fidèles et de nouveaux venus agrandissant la famille. Navré, il expliquait les désistements de dernière minute de Daniel Angelelli, Jean Renard, Jean-Louis Rancurel et Christian Denis, des



Très attendu par les fans, Pierre Benvenuti assurait le show dans une ambiance de feu.

proches du chanteur, retenus pour des problèmes de santé. Puis il avait une pensée pour Alain, Jérémy et Philippe, récemment disparus des suites d'une longue maladie, en écho avec la présence pérenne depuis cinq ans du stand de la Ligue contre le cancer.

En effet, tous les bénéfices du week-end, entre tombola d'ob-

jets offerts par les exposants, photomaton et autres animations, reviennent à la Ligue qui tenait un stand de goodies et de documents informatifs sur les soins de support pour malades apportés grâce aux dons. « C'est notre façon de rendre hommage à notre idole » concluait Pascal Venet. ●

**Dominique Conversat**



La famille Beltramelli, organisatrice de l'événement.

# Pilote Passion Ride

## Rendez-vous sous le soleil pour les passionnés de belles voitures

**Pont-Sainte-Marie.** La team Beltramelli a organisé, ce vendredi 1<sup>er</sup> mai, une exposition de véhicules en tout genre et une balade de belles carrosseries dans le département, à laquelle ont participé environ 130 véhicules.



Mélanie Lesoif  
journaliste  
mlesoif@l'est-eclair.fr

**E**n l'absence de Pilote Passion Festival en 2026, la troisième édition étant prévue l'année prochaine, la famille Beltramelli a souhaité organiser un rassemblement pour les passionnés de voitures en tout genre, ce vendredi 1<sup>er</sup> mai, durant toute la matinée, à Pont-Sainte-Marie. Un événement nommé le Pilote Passion Ride, qui se voulait convivial et populaire. Ouverte à tous et gratuite, une exposition de belles carrosseries était proposée sur le parking de 3 Média et aux abords de l'atelier de réparation, de 8 h 30 à 11 h 30.

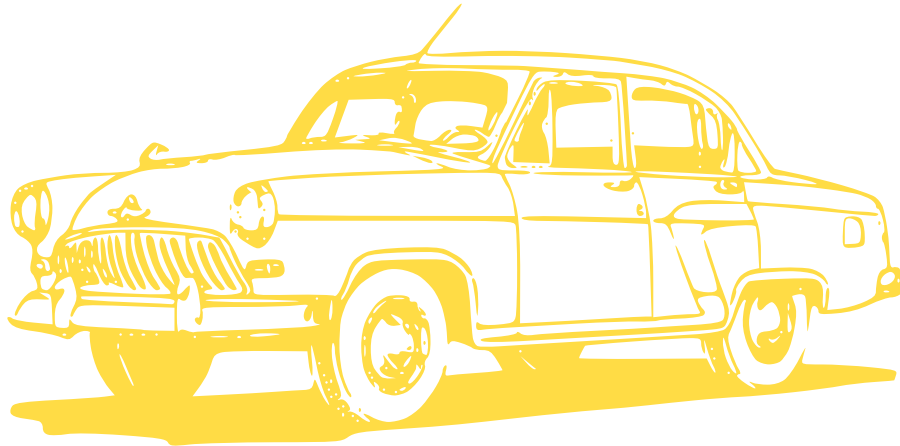
Environ 400 véhicules étaient réunis, de la mobylette aux véhicules militaires, des Américaines, de sportives, des anciennes et des voitures d'exception. « Il y en a pour tous les goûts », assurait vers 10h José Beltramelli, chef de l'entreprise, après avoir briefé les participants à une grande balade sur les routes du département.

### 130 voitures sur les routes de l'Aube

Ce sont environ 130 voitures qui se sont élancées sur les routes de l'Aube, de Pont-Sainte-Marie au château de Montabert, à Montaulin, en passant par Villechétif, Bouranton, Laubressel, Dosches, Géraudot, Brévonnes, Dienville, Amance, Vendœuvre, La Ville-neuve-au-Chêne, jusqu'au château où devaient se retrouver 260 convives pour le déjeuner. « L'objectif est de se retrouver

entre amateurs de voitures et de faire découvrir à ceux qui ne le connaissent pas très bien notre beau département », expliquait sur place José Beltramelli.

Trois départs ont été prévus, pour trois défilés de 49 voitures au plus (c'est le nombre maximal de véhicules autorisés pour une balade collective), qui ont permis aux visiteurs d'admirer les différents modèles. Entre autres, de rutilantes Chevrolet Camaro cabriolet, Mercedes 500 SL, Triumph TR3, Citroën Diane, Simca 1000, Jaguar MK2, Fiat 500... Un événement salué par Catherine Brégeat, élue représentant le conseil départemental, et Pascal Landréat, maire de Pont-Sainte-Marie. ●



# L'entraide et la bienveillance au service des cérébro-lésés

**Pont-Sainte-Marie.** Le GEM l'Échange, structure de prévention associative accueillant en journée des adultes cérébro-lésés et traumatisés crâniens, a ouvert ses portes. L'occasion de découvrir cette structure tournée vers la bienveillance et l'empathie.



Les discussions allaient bon train ce samedi.

**L**e GEM l'Échange, groupe d'entraide mutuelle du 85 bis avenue Jules Guesde, ouvrait ses portes samedi 25 avril. Le GEM est une structure de prévention associative accueillant en journée des adultes cérébro-lésés et traumatisés crâniens. L'association répond à un besoin d'accompagnement pour retrouver son autonomie et son estime de soi dans la lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale.

**Entraide et bienveillance**  
Samedi, le président de l'asso-

ciation, Dylan Eung, les animatrices socio éducatives Severine Mugard et Ghania Khemal, accueillait un large public devant un goûter confectionné par les adhérents et un henné offert dans une ambiance amicale et joyeuse.

Une cinquantaine d'adhérents de plus de 18 ans fréquente le lieu à travers des activités valorisantes comme la sophrologie, l'art-thérapie, peinture, poterie, danse, tricot, jardinage, cuisine (avec les courses, la gestion du budget, l'équilibre du repas)... Le GEM est également tourné sur l'exté-

rieur et la culture avec des sorties sous la houlette d'une des deux animatrices.

La particularité de l'association est l'entraide et la bienveillance. Un tremplin pour développer l'autonomie et l'auto-détermination. Patience, pédagogie, tolérance, calme, respect, absence de jugement, solidarité, empathie bienveillante, échange, bonne humeur et bien être déterminent la philosophie de cette structure chaleureuse. ●

**Dominique Conversat**

# GEM l'Échange



## 6 000 km en van à travers l'Europe, malgré le handicap

**Pont-Sainte-Marie.** Ils ont le même goût pour le voyage et, malgré le handicap, Céline et son conjoint Charles, atteint de myopathie, s'apprêtent à partir, le 15 mai, pour un périple de 3 mois à travers l'Europe. Une aventure en duo pour savourer la vie.

**Sylvie Gabriot**

journaliste  
sgabriot@lest-eclair.fr

Le 15 mai, Céline, 40 ans, et Charles, 46 ans, s'élanceront pour un road trip de 3 mois et 6 000 km à travers l'Europe. C'est à bord d'un van que le couple va vivre cette expérience. Une solution optimum pour permettre à Charles, atteint de myopathie et qui se déplace en fauteuil roulant électrique, de vivre pleinement l'aventure et de limiter les frais.

### En van, pour la liberté

Depuis qu'ils vivent ensemble – c'était en 2022 –, les Maripontains multiplient les escapades, de quelques jours à plusieurs semaines, en France et par deux fois hors du territoire. « Notre premier voyage à l'étranger devait être en Croatie, il a fini par la Grèce », se souvient Céline, tant l'offre de logements adaptés était inexistante. Même en France, les aménagements publics restent encore insuffisants – « à Paris, il n'y a qu'une seule station de métro accessible aux PMR ! ». Et les gîtes, bien qu'estampillés PMR et plus coûteux, conviennent rarement à Charles. Quant à l'auberge de jeunesse, solution la plus économique, elle n'est pas une option envisageable – « vu la grande stature de mon mari, c'est impossible ». Guidé par une soif de découverte et de liberté, le couple ne renonce

pas. « Le délice s'est produit quand il m'est devenu impossible de conduire ma voiture traditionnelle et que nous avons eu notre camion », explique Charles. Dès lors, la perspective d'un périple hors des sentiers battus se dessine.

Aménagement du véhicule (avec lit électrique et équipements adaptés), préparation du circuit, sites à visiter, réservations... les conjoints peaufinent leur voyage depuis l'automne dernier. Les nuits et les escales seront variées et modulables en fonction de la forme de Charles. Pas plus de 3 heures de route par jour et des journées de repos sont prévues. « Le van va nous permettre d'aller plus loin et de voir des choses qu'on ne verrait en tourisme ordinaire. On a envie d'une vraie cou-

« On va vivre une aventure de dingue. On a juste envie de rêver. »

**Céline et Charles**

pure, d'une vraie aventure ensemble », se confie Céline, éducatrice spécialisée dans un foyer de vie pour adultes déficients intellectuels. « Le côté défi me plaît bien », renchérit Charles, enthousiaste.

### Une cagnotte et un message d'espoir

La boucle de 6 000 km va les conduire à travers l'Europe : de Belfort au lac de Constance en Allemagne, dans les montagnes autrichiennes, en Italie (lac de Garde, Venise...), en Slovénie au bord de

l'Adriatique, dans les parcs nationaux de Croatie, en Hongrie, et un retour par l'Autriche (Vienne), la Tchéquie, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique et une arrivée à Pont-Sainte-Marie prévue le 16 août.

Comme tout défi, les obstacles et les imprévus ne manquent pas et font gonfler le budget initial. C'est pourquoi les aventuriers ont lancé une cagnotte en ligne, via Leetchi, pour les épauler. La moyenne de 100 € par nuit (quelques Airbnb et campings pour souffler un peu) qu'ils s'étaient fixée est difficilement tenable d'autant qu'ils seront accompagnés d'Angélique, une personne recrutée pour épauler Céline – en congé sabbatique de 4 mois – pour le quotidien et la logistique et qui les suivra en voiture.

À travers ce projet un peu fou, le couple de Maripontains veut aussi transmettre un message d'espoir aux personnes atteintes de myopathie : « Le handicap ne doit pas être un frein. C'est un obstacle qu'on peut surmonter. Il faut se dire : on rêve de quelque chose, ça va être compliqué, mais on y va », insiste Céline, qui compte les jours avant le grand départ. « Ce road trip nous demande beaucoup d'énergie et d'argent, mais on va vivre une aventure de dingue. On a juste envie de rêver. » ●

Cagnotte en ligne sur <https://www.leetchi.com/fr/c/tour-deurope-en-fauteuil-roulant-avec-notre-van-1001715>

Suivez les péripiétés de Céline et Charles sur la page Facebook « Aventure et pneus crevés ».



Adeptes des voyages, Céline et Charles sont prêts à embarquer pour une expérience unique à bord de ce van.

## Myopathie et voyage : un duo aubois prépare un tour d'Europe de 6 000 km



Diffusion le 08-05-26 | Société

Céline Henner et Charles Egelé, un couple de Pont-Sainte-Marie, s'apprêtent à partir le 15 mai pour un voyage de 3 mois à travers 8 pays européens. Malgré la myopathie de Charles, qui l'oblige à utiliser un fauteuil roulant, ils ont trouvé une solution : embaucher Angélique, une aidante recrutée via les réseaux sociaux, et lancer une cagnotte en ligne pour financer les surcoûts liés à l'handicap.

### Un rêve européen malgré les obstacles

Céline Henner et Charles Egelé, habitants de Pont-Sainte-Marie, réalisent un projet audacieux : un road-trip de 3 mois à travers l'Europe, du 15 mai au 15 août 2026. Leur périple les mènera à travers 8 pays (Allemagne, Autriche, Italie, Slovaquie, Croatie, Hongrie, Tchéquie, Pays-Bas et Belgique) pour un total de 6 000 km.

Charles est atteint de myopathie et se déplace en fauteuil roulant. « À cause de mon handicap qui est très lourd en fait. Et le but c'est d'avoir des vacances pour tous les deux », explique-t-il. Le soutien d'une tierce personne est à leur yeux indispensable pour que chacun puisse savourer cette aventure.



### Angélique, l'aidante qui change tout

Pour rendre cette aventure possible, le couple a embauché Angélique, une aidante recrutée via les réseaux sociaux (reportage de Canal 32). « Elle vit en région parisienne. Tout de suite, la démarche, lui a plu. Elle était motivée pour partir », raconte Charles. Angélique a été sélectionnée après plusieurs entretiens : « On ne la connaissait pas du tout. Il y a eu plusieurs contacts téléphoniques, puis en visio, et puis des contacts physiques. », détaille Charles. « Sans elle, le voyage était vraiment compromis », ajoute-t-il. Angélique les accompagnera dans une deuxième voiture, indispensable pour transporter le matériel et permettre une logistique fluide. « Pendant qu'elle s'occupe d'installer le matériel, Angélique pourrait s'occuper de moi et vice-versa », explique Charles.

### Une cagnotte pour compenser les surcoûts

Le voyage implique des frais supplémentaires : péages, essence, parkings pour deux véhicules, et rémunération d'Angélique. « Donc la cagnotte était vraiment lancée pour compenser justement la personne qu'on emploie. », souligne Charles. Pour y faire face, le couple a lancé une cagnotte en ligne, dépassant 1 000 €, et toujours active. « On n'a pas mis ni de date ni de plafond. Donc pour l'instant, elle est toujours active. », confirme Charles.



## Un message d'espoir et de liberté

Leur aventure vise aussi à inspirer d'autres personnes en situation de handicap. « On fait souvent des voyages à deux en van aménagé pour mon handicap, durant trois semaines maximum. C'est vraiment la fatigue qui nous freine. Entre moi et ma compagne qui m'aide, c'est très, très épuisant. Donc là, avec Angélique, on pourra justement tourner à tour de rôle. Céline pourra elle aussi savourer cette aventure. », explique Charles.

Le couple prévoit des étapes adaptées pour gérer la fatigue. « Pour l'instant, c'est un peu le stress parce que là, on est vraiment à quelques jours du voyage. Prochainement nous allons tester l'installation de la tente qui sera utilisée durant quelques étapes. », confie Charles.



La délégation auboise, à domicile, était évidemment la plus nombreuse des quatre départements.



Ces Jeux 2026 ont été officiellement ouverts par Gloria Agblemağnon, vice-championne paralympique à Paris.



Tir sportif et tir laser faisaient partie des disciplines de précision choisies par l'UNSS.

# 440 collégiens ont fêté le sport aux Jeux régionaux des jeunes

**Sport scolaire.** L'édition 2026 des jeux régionaux des jeunes du Grand Est a posé ses valises à Troyes ce mercredi. L'occasion pour plus de 400 collégiens de découvrir de nombreux sports, dans un esprit de convivialité.

**P**laisir, sourire, souvenirs ». Cette belle formule est de Bruno Pellerin, Directeur du service départemental de l'UNSS, et résume l'état d'esprit qui règne sur le terrain du sport scolaire. Sous le soleil de plomb du complexe Henri-Terré, 440 élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> de l'Aube, des Ardennes, de la Marne et de la Haute-Marne se sont réunis ce mercredi pour cette nouvelle édition des « Jeux régionaux des jeunes », organisés tous les deux ans depuis 1997. Aucune logique de compétition ici car l'évènement, co-piloté par l'UNSS, le CROS du Grand Est et le CDOS de l'Aube est avant tout un moment de découverte au travers de 40 ateliers sportifs et éducatifs. Les jeunes ont ainsi pu découvrir des disciplines tels l'ultimate, le tchoukball, le golf, et le basket fauteuil. Au-delà de la pratique sportive, des ateliers de sensibilisation aux premiers secours, à la citoyenneté et au tri des déchets faisaient partie du parcours. « C'est encore la bonne tranche d'âge pour leur apprendre les bons réflexes de tri et faire magrir la poubelle noire ! », mentionnait avec enthousiasme le représentant du syndicat départemental d'élimination des déchets de l'Aube. La réussite de cette journée est à l'image du dynamisme du département concernant le sport scolaire comme le souligne Bruno Pellerin : « Les infrastructures du département et les installations de la ville de Troyes rendent ce succès possible, sans oublier l'implication des élus ». Les bienfaits ne sont pas seulement pour les élèves mais aussi pour les enseignants d'EPS. « Les comités départementaux de chaque sport encadrent leurs ateliers. Cela permet aux profs d'acquérir de nouvelles compétences et de s'inspirer des entraîneurs. Il y a une osmose entre les comités et l'UNSS, pas de concurrence. » ●DEL



Le handisport n'a pas été oublié dans le programme des ateliers de découverte, avec le basket fauteuil. Photos Florian MARE



Les jeunes ont apprécié l'atelier karaté qui se déroulait à la CIME.



Les collégiens ont pu s'initier au code de la route grâce à la participation de la MAIF.



Le stade Pierre-Voillequin, où se sont déroulées les cérémonies d'ouverture et de clôture a concentré une bonne partie des activités.

# Papy de Pékin Express au départ du championnat de France du 10 km

En binôme avec sa petite-fille auboise, Myriam, Patrick son papy avait marqué Pékin Express. Aujourd'hui, il s'apprête à relever un nouveau challenge, puisqu'il est sélectionné pour le championnat de France du 10 km, dans sa catégorie. Une première.



**Aurore Chabaud**  
journaliste  
achabaud@lest-eclair.fr

Ils ont marqué à leur manière la 18<sup>e</sup> saison de Pékin Express en 2024. La Dryate Myriam et son grand-père Patrick ont formé l'un des binômes les plus attachants de cette édition. Leur complicité est plus forte que jamais. Mais aujourd'hui, c'est seul que « Papy », comme tout le monde l'appelle, va réaliser un nouveau défi.

À 71 ans, il participera pour la première fois au championnat de France du 10 km. « Je ne l'ai jamais fait de ma vie. Avant, les qualifications étaient trop dures. Je n'avais pas le niveau. Avec l'âge, il y a de moins en moins de coureurs dans ma catégorie, c'est plus facile. »

## Finir dans les cinq premiers

Ce sportif affûté en a, en réalité, toujours rêvé. « C'est une finalité. Je fais du sport depuis que je suis gamin. Il a fallu que cela se fasse à Troyes, ville dans laquelle j'ai vécu pendant huit ans et le jour des 25 ans de Myriam. »

S'il a eu du mal à croire Myriam lorsqu'elle lui a dit que le championnat de France se tenait à Troyes, il voit ces coïncidences comme un signe du destin. « J'espère que le petit Jésus va m'aider. Le parcours de demain, je le connais. Ce n'est pas pour ça que je vais aller plus vite. »

« Ce qui va me motiver, c'est d'imaginer Pékin Express, notamment cette épreuve où j'ai couru après Louison et Ryad afin de récupérer le drapeau blanc. »

Les 10 km, il les court, en moyenne, entre 41 et 42 minutes. Il lui faudra donc faire aussi bien. Même s'il sait que la compétition sera rude. « Il y a Jimmy Gressier, le champion du monde, né à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), à 40 km de chez moi. Cela s'annonce comme une journée exceptionnelle. Maintenant, il y a le temps. »



Pendant la course, papy pourra compter sur le soutien de ses trois filles et ses six petits-enfants, dont Myriam avec qui il a participé à Pékin Express.

Son objectif : finir dans les cinq premiers de sa catégorie (ils sont 87), « sinon, je serai déçu ». « Je me suis préparé comme il faut. Je m'entraîne depuis le mois de janvier. J'ai mis en place une préparation spécifique. Je cours 80 km par semaine dont deux séances de fractionné le mardi et le vendredi et je fais une séance longue entre 18 et 20 km », explique-t-il. « Je suis retraité. Tous les jours entre 9 h et 11 h, je vais courir sauf le samedi. J'ai le temps de faire une petite sieste pour récupérer et de m'occuper du jardin et de ma mie. »

## Son fan-club est prêt

Ses trois filles, ses six petits-enfants, toute sa famille sera là pour le soutenir, pancartes à l'appui. « J'ai mis un AirTag (un dispositif de localisation de la marque Apple, NDLR) dans son short pour pouvoir le suivre. Son fan-club est prêt. On a prévu de se positionner au rond-point du Vouldy et au Cube », confie Myriam.

À la veille du départ, il ne cache pas qu'il « commence à avoir la pression qui monte. » Pour ne pas trop y penser, il a prévu de faire la tournée de ses petits-enfants, d'assister à un entraîne-

ment de twirling bâton, dans le club qu'a ouvert Myriam l'an dernier. « Au menu du soir, ça sera potage, fromage et galettes de maïs soufflé. Le petit-déjeuner d'avant course sera le même que d'habitude. »

En bon sportif qui se respecte, papy ira s'échauffer avant de rejoindre le sas qui lui sera attribué. « On est positionné en fonction de notre temps de qualification. J'ai réalisé le cinquième temps sur le papier. Je vais regarder les anciens qui seront avec moi et après, on fonce. Le but, c'est de prendre le départ et d'arriver au bout. »

Son dossard numéro 1274 sur le dos, il est fin prêt. « Ce qui va me motiver, c'est d'imaginer Pékin Express, notamment cette épreuve où j'ai couru après Louison et Ryad afin de récupérer le drapeau blanc. Les M7 (sa catégorie) seront mes drapeaux blancs. » Une manière de se motiver jusqu'à la ligne d'arrivée. « Après, ça sera champagne pour fêter l'anniversaire de Myriam. »

En attendant le prochain challenge. En 2027, il compte participer au championnat de France, mais cette fois du semi-marathon, qui se déroulera... à Troyes. ●

# Myriam El Rharbi

# Paris-Troyes UCI

## Un Paris-Troyes écrasé par la chaleur ce lundi ?

**Cyclisme.** Jamais l'épreuve auboise n'aura été disputée dans des conditions de chaleur aussi intenses que ce qui attend les coureurs ce lundi. Les premiers chaleurs risquent de faire des dégâts dans le peloton. Et réduire sensiblement les postulants à la victoire.



Ludovic Matten  
Journaliste  
lmatte@est-estier.fr

Certains regrettent encore les gibouilles de mars, les journées très froides de la fin d'hiver autour de Montgueux et de sa « mythique » rampe ; ce Paris-Troyes qui partait de Nogent ou de Provins, ses longues lignes droites dans la plaine nogentaise qui créaient le chaos lorsque les bordures s'enchânaient. Tout cela avant l'arrivée dans le pays d'Orbe ou sur le circuit autour de Montgueux. Les dernières années, à la mi-mars, il commençait à faire doux ; parfois chaud. Comme si le météo avait initié le changement. Un changement radical. Depuis quatre ans désormais, Paris-Troyes s'est réinventé. En partant de Colombey. En zigzagant dans les collines haut-marnaises avant de mettre le cap sur l'Aube et ses quelques petits raidillons. En affaissant une partie de son passé pour s'offrir un futur.

« Ce sont les coureurs

**qui font la course »**  
L'UV Aube, club organisateur, a donc mis le cap sur la Pentecôte, une date fluctuante... comme son plateau. Car en plein mois de mai, alors que le calendrier bat son plein, l'épreuve est bien moins attractive pour les équipes professionnelles européennes. Fin les pelotons très costauds, avec au départ des équipes de renom (Groupama-FDJ, Crédit Agricole TotalEnergies, Cofidis, Roubaix, La Porcine, Marseilles, Saur, Bretagne-Séché, les Belges de Flanders et Wanty...) place aux formations exotiques ou amateurs (les Belges de Coppi, cette année, ou les Anglais du Cycling Team et Janoo). « Il y a deux ans, confie David Dalla Libera, l'un des directeurs sportifs de l'UV Aube, on avait déjà dit, alors que certaines équipes s'étaient désistées, qu'il n'y avait pas grand-monde au départ. Résultat, je pense que c'était la course la plus rapide de l'année qu'on ait eu à boucler. » Ce sont les coureurs qui font la course », résume Simon Baran, l'Aubois de Villefranche-Beaulieu, qui s'alignera « pour gagner ». « Ce sera la plus belle chose qui pourrait m'arriver en prenant le départ de cette course, admet-il. Ces dernières années, la course a été brûlée car le vent n'était pas favorable à des échappées. C'était difficile

d'éviter un sprint massif. Pourtant, ce tracé est assez exigeant. Il y aura peut-être moins de grosses équipes mais ce n'est pas grave. Il faudra donc en profiter. La course pourrait être plus délicate. »  
**La chaleur, un vrai paramètre**  
« Je n'ai connu que Paris-Troyes ancienne version, souligne de son côté Aurélien Lionnet, le Ribocortin du Team Vitell-N'Side. Cette nouvelle formule est différente, très casse-pattes dans sa première partie, moins difficile sur la fin, propice à un regroupement. » « Mais si ça fait la course d'entrée, la fin avec les côtes de Champigny, Busches et Mesnil-Selleville est difficile », juge David Dalla Libera. Elles seront surtout délicates pour ceux qui auront déjà été fatigués par les kilomètres, essorés par la chaleur. « C'est un paramètre à prendre en compte, ajoute le DS troyen, tout le monde sera logé à la même enseigne. Idéalement, pour préparer ce genre de course, il faudrait faire des entraînements spécifiques à la chaleur. Certains le font, rouler avec des combinaisons, sur home-trainer, sur une terrasse, en plein soleil. Ils montent en intensité pour mieux digérer ces efforts sous des températures élevées. »



**Simon Baran adore la chaleur**  
La chaleur s'est installée sur l'Aube depuis quelques jours déjà. « On a eu le temps de s'adapter un petit peu », indique David Dalla Libera. « Sur le Tour de Charente, on a déjà fait face à des journées très chaudes et lourdes, confie

En mai 2023, le Team Wagner avait fait exploser la course, alors qu'il faisait, ce jour-là, déjà chaud. La chaleur devrait être encore plus intense ce lundi. Photo Florian MARE

Aurélien Lionnet. Là, on va être confronté aux premières chaleurs estivales. Selon l'état de forme, on les supporte plus ou moins bien. » « Moi, je dors, sourit Simon Baran. Ce n'est pas quelque chose qui va me pénaliser. » « A contrario, on a des coureurs qui n'aiment pas ça du tout, se crispe David Dalla Libera. Chez nous, on a Julien (Pierron) qui a montré, ces dernières années, qu'il ne supportait pas. Pourtant, avec son petit gabarit, il devrait bien passer ces journées très chaudes. Ce n'est pas le cas. » Les coureurs vont donc faire comme ils peuvent, chercher l'ombre (assez rare sur ce tracé) quand le le pourrout, « ils vont beaucoup s'arrêter, surtout régulièrement, avance David Dalla Libera. Avec la vitesse, sur le vélo, cela permettrait d'avoir une sensation de fraîcheur. Et de conserver de la force pour le final. Qui sera, comme chaque année, indéfini. » Et réduire les dommages. ● M.

peu plus zinzin que les autres, qui prend plus de risques. Mais il n'y a pas que ça. Le matériel est de plus en plus pointu, les préparateurs de mieux en mieux préparés. Cela va toujours plus vite. Et cela chute à des vitesses encore plus rapides qu'avant. » Puis David Dalla Libera de préciser : « L'Association des clubs cyclistes de divisions nationales (ACCDN), avec Aymeric Brunier à sa tête, est intervenue dernièrement pour agir sur la sécurité des coureurs. L'ACCDN aimerait que l'on fasse des propositions pour aller dans le bon sens. » Et réduire les dommages. ● M.

## Les chutes, dans le peloton, sont de plus en plus nombreuses et violentes

C'est une tendance qui commence à clairement faire peur. Dans les pelotons, sur chaque course, ou presque, cela roule bien plus vite... et cela chute de plus en plus fort. « Blaine Kick, notre Sud-Africain, est tombé sur la Boucle de l'Artois », souligne David Dalla Libera, l'un des deux directeurs sportifs de l'UV Aube. « C'est tombé très fort. Il y avait une sautoiraine de coureurs au sol. Blaine n'a même pas pu être pris en charge, tellement il y avait des coureurs encore plus touchés. Pourtant, Blaine a dû s'arrêter une quinzaine de jours. »

**L'UV'A maudite**  
La série noire ne s'est pas arrêtée là pour l'UV'A. Corentin Devrouette, la principale arme pour le club troyen sur ce Paris-Troyes, est

## Revoilà Josh Whitehead, qui avait tant brillé avec l'UV Aube en 2024

Pour la première fois depuis qu'il a quitté l'Aube, l'Anglais Josh Whitehead va retrouver Troyes ce lundi. Avec une grande joie. Car le Britannique aura passé une très belle année en bord de Seine. Malheureusement pour lui, la saison suivante n'a pas répondu à ses attentes. « J'ai rejoint début 2025 le Team Bricquebec, confié-t-il. Mais cela ne s'est pas passé comme je l'espérais. Définitivement, j'ai choisi de raccrocher. Car je ne me voyais plus progresser. »  
**« Aucun regret »**  
A 25 ans, le natif de Burnley, dans le Lancashire, au nord-ouest de l'Angleterre, a donc mis un terme prématurément à sa carrière. Le vainqueur du Prix de Villeclévis sous les couleurs de l'UV'A en 2024, mais aussi et surtout du Tour de Loire-Atlantique, aurait aimé faire une plus belle carrière, briller au plus haut niveau mon-



Josh Whitehead a fait briller les couleurs troyennes.

## LE PROGRAMME

La 67<sup>e</sup> édition de Paris-Troyes partira ce lundi de Colombey-les-Deux-Églises à 12 h 55 pour se conclure, aux alentours de 17 h, avenue Schumann, devant le stade de l'Aube.

## Le Ribocortin Aurélien Lionnet, en 2014, avait fini meilleur Aubois



Aurélien Lionnet.

Il y a douze ans, le jeune Lionnet avait tenu la dragée haute à un peloton très fourm, composé quasiment exclusivement de coureurs professionnels. Il se souvient. « En 2014, j'avais terminé Paris-Troyes à la 15<sup>e</sup> place, se remémore le coureur de Vitell-N'Side. J'avais fini meilleur Aubois. Et j'étais, pour ce moment sur le podium, c'était l'année de la victoire de Tronet. J'avais été largement échappé avec des coureurs de Cofidis, des gars de Bretagne-Séché, Rudy Molard. L'époque a changé. Ce sont surtout des équipes de développement qui sont désormais au départ. » Pas tant que cela, lui dit-on. Seule la formation belge Alpecin-Alu a une réserve ce lundi. Et quelques Conti Fédérales seront également présentes. « Toutes ces

Conti Fédérales sont costaudes, ont déjà gagné sur des épreuves pros pour la plupart, comme Vendée U sur le Circuit des Ardennes. Des DNF sont également en forme, comme le Team Bricquebec. Elles sont composées de coureurs amateurs capables de rivaliser chez les pros. » Aurélien Lionnet tentera de tirer son épingle du jeu ce lundi. Pour s'offrir la plus belle victoire de sa carrière. « Mais rien ne remplacera une pancarte à Rully-les-Vaudes, se marrette-t-il. Du temps du bowling, de nos sorties collectives, nous faisons la sortie de la forêt à fond avant de nous disputer la victoire, au sprint, à Rully. Face à Laurent Charton et Benoit Drujon, c'était la guerre. » La concurrence sera au moins aussi vive ce lundi, en face du stade de l'Aube. ● M.

## LES ENGAGÉS

- UX Aube**
  - 1. AUBOIS (Aube) FRA
  - 2. AUBOIS (Aube) FRA
  - 3. AUBOIS (Aube) FRA
  - 4. AUBOIS (Aube) FRA
  - 5. AUBOIS (Aube) FRA
  - 6. AUBOIS (Aube) FRA
  - 7. AUBOIS (Aube) FRA
  - 8. AUBOIS (Aube) FRA
  - 9. AUBOIS (Aube) FRA
  - 10. AUBOIS (Aube) FRA
  - 11. AUBOIS (Aube) FRA
  - 12. AUBOIS (Aube) FRA
  - 13. AUBOIS (Aube) FRA
  - 14. AUBOIS (Aube) FRA
  - 15. AUBOIS (Aube) FRA
  - 16. AUBOIS (Aube) FRA
  - 17. AUBOIS (Aube) FRA
  - 18. AUBOIS (Aube) FRA
  - 19. AUBOIS (Aube) FRA
  - 20. AUBOIS (Aube) FRA
  - 21. AUBOIS (Aube) FRA
  - 22. AUBOIS (Aube) FRA
  - 23. AUBOIS (Aube) FRA
  - 24. AUBOIS (Aube) FRA
  - 25. AUBOIS (Aube) FRA
  - 26. AUBOIS (Aube) FRA
  - 27. AUBOIS (Aube) FRA
  - 28. AUBOIS (Aube) FRA
  - 29. AUBOIS (Aube) FRA
  - 30. AUBOIS (Aube) FRA
  - 31. AUBOIS (Aube) FRA
  - 32. AUBOIS (Aube) FRA
  - 33. AUBOIS (Aube) FRA
  - 34. AUBOIS (Aube) FRA
  - 35. AUBOIS (Aube) FRA
  - 36. AUBOIS (Aube) FRA
  - 37. AUBOIS (Aube) FRA
  - 38. AUBOIS (Aube) FRA
  - 39. AUBOIS (Aube) FRA
  - 40. AUBOIS (Aube) FRA
  - 41. AUBOIS (Aube) FRA
  - 42. AUBOIS (Aube) FRA
  - 43. AUBOIS (Aube) FRA
  - 44. AUBOIS (Aube) FRA
  - 45. AUBOIS (Aube) FRA
  - 46. AUBOIS (Aube) FRA
  - 47. AUBOIS (Aube) FRA
  - 48. AUBOIS (Aube) FRA
  - 49. AUBOIS (Aube) FRA
  - 50. AUBOIS (Aube) FRA
  - 51. AUBOIS (Aube) FRA
  - 52. AUBOIS (Aube) FRA
  - 53. AUBOIS (Aube) FRA
  - 54. AUBOIS (Aube) FRA
  - 55. AUBOIS (Aube) FRA
  - 56. AUBOIS (Aube) FRA
  - 57. AUBOIS (Aube) FRA
  - 58. AUBOIS (Aube) FRA
  - 59. AUBOIS (Aube) FRA
  - 60. AUBOIS (Aube) FRA
  - 61. AUBOIS (Aube) FRA
  - 62. AUBOIS (Aube) FRA
  - 63. AUBOIS (Aube) FRA
  - 64. AUBOIS (Aube) FRA
  - 65. AUBOIS (Aube) FRA
  - 66. AUBOIS (Aube) FRA
  - 67. AUBOIS (Aube) FRA
  - 68. AUBOIS (Aube) FRA
  - 69. AUBOIS (Aube) FRA
  - 70. AUBOIS (Aube) FRA
  - 71. AUBOIS (Aube) FRA
  - 72. AUBOIS (Aube) FRA
  - 73. AUBOIS (Aube) FRA
  - 74. AUBOIS (Aube) FRA
  - 75. AUBOIS (Aube) FRA
  - 76. AUBOIS (Aube) FRA
  - 77. AUBOIS (Aube) FRA
  - 78. AUBOIS (Aube) FRA
  - 79. AUBOIS (Aube) FRA
  - 80. AUBOIS (Aube) FRA
  - 81. AUBOIS (Aube) FRA
  - 82. AUBOIS (Aube) FRA
  - 83. AUBOIS (Aube) FRA
  - 84. AUBOIS (Aube) FRA
  - 85. AUBOIS (Aube) FRA
  - 86. AUBOIS (Aube) FRA
  - 87. AUBOIS (Aube) FRA
  - 88. AUBOIS (Aube) FRA
  - 89. AUBOIS (Aube) FRA
  - 90. AUBOIS (Aube) FRA
  - 91. AUBOIS (Aube) FRA
  - 92. AUBOIS (Aube) FRA
  - 93. AUBOIS (Aube) FRA
  - 94. AUBOIS (Aube) FRA
  - 95. AUBOIS (Aube) FRA
  - 96. AUBOIS (Aube) FRA
  - 97. AUBOIS (Aube) FRA
  - 98. AUBOIS (Aube) FRA
  - 99. AUBOIS (Aube) FRA
  - 100. AUBOIS (Aube) FRA
- AC Bouctrot (FRA)**
  - 101. AUBOIS (Aube) FRA
  - 102. AUBOIS (Aube) FRA
  - 103. AUBOIS (Aube) FRA
  - 104. AUBOIS (Aube) FRA
  - 105. AUBOIS (Aube) FRA
  - 106. AUBOIS (Aube) FRA
  - 107. AUBOIS (Aube) FRA
  - 108. AUBOIS (Aube) FRA
  - 109. AUBOIS (Aube) FRA
  - 110. AUBOIS (Aube) FRA
  - 111. AUBOIS (Aube) FRA
  - 112. AUBOIS (Aube) FRA
  - 113. AUBOIS (Aube) FRA
  - 114. AUBOIS (Aube) FRA
  - 115. AUBOIS (Aube) FRA
  - 116. AUBOIS (Aube) FRA
  - 117. AUBOIS (Aube) FRA
  - 118. AUBOIS (Aube) FRA
  - 119. AUBOIS (Aube) FRA
  - 120. AUBOIS (Aube) FRA
  - 121. AUBOIS (Aube) FRA
  - 122. AUBOIS (Aube) FRA
  - 123. AUBOIS (Aube) FRA
  - 124. AUBOIS (Aube) FRA
  - 125. AUBOIS (Aube) FRA
  - 126. AUBOIS (Aube) FRA
  - 127. AUBOIS (Aube) FRA
  - 128. AUBOIS (Aube) FRA
  - 129. AUBOIS (Aube) FRA
  - 130. AUBOIS (Aube) FRA
  - 131. AUBOIS (Aube) FRA
  - 132. AUBOIS (Aube) FRA
  - 133. AUBOIS (Aube) FRA
  - 134. AUBOIS (Aube) FRA
  - 135. AUBOIS (Aube) FRA
  - 136. AUBOIS (Aube) FRA
  - 137. AUBOIS (Aube) FRA
  - 138. AUBOIS (Aube) FRA
  - 139. AUBOIS (Aube) FRA
  - 140. AUBOIS (Aube) FRA
  - 141. AUBOIS (Aube) FRA
  - 142. AUBOIS (Aube) FRA
  - 143. AUBOIS (Aube) FRA
  - 144. AUBOIS (Aube) FRA
  - 145. AUBOIS (Aube) FRA
  - 146. AUBOIS (Aube) FRA
  - 147. AUBOIS (Aube) FRA
  - 148. AUBOIS (Aube) FRA
  - 149. AUBOIS (Aube) FRA
  - 150. AUBOIS (Aube) FRA
  - 151. AUBOIS (Aube) FRA
  - 152. AUBOIS (Aube) FRA
  - 153. AUBOIS (Aube) FRA
  - 154. AUBOIS (Aube) FRA
  - 155. AUBOIS (Aube) FRA
  - 156. AUBOIS (Aube) FRA
  - 157. AUBOIS (Aube) FRA
  - 158. AUBOIS (Aube) FRA
  - 159. AUBOIS (Aube) FRA
  - 160. AUBOIS (Aube) FRA
  - 161. AUBOIS (Aube) FRA
  - 162. AUBOIS (Aube) FRA
  - 163. AUBOIS (Aube) FRA
  - 164. AUBOIS (Aube) FRA
  - 165. AUBOIS (Aube) FRA
  - 166. AUBOIS (Aube) FRA
  - 167. AUBOIS (Aube) FRA
  - 168. AUBOIS (Aube) FRA
  - 169. AUBOIS (Aube) FRA
  - 170. AUBOIS (Aube) FRA
  - 171. AUBOIS (Aube) FRA
  - 172. AUBOIS (Aube) FRA
  - 173. AUBOIS (Aube) FRA
  - 174. AUBOIS (Aube) FRA
  - 175. AUBOIS (Aube) FRA
  - 176. AUBOIS (Aube) FRA
  - 177. AUBOIS (Aube) FRA
  - 178. AUBOIS (Aube) FRA
  - 179. AUBOIS (Aube) FRA
  - 180. AUBOIS (Aube) FRA
  - 181. AUBOIS (Aube) FRA
  - 182. AUBOIS (Aube) FRA
  - 183. AUBOIS (Aube) FRA
  - 184. AUBOIS (Aube) FRA
  - 185. AUBOIS (Aube) FRA
  - 186. AUBOIS (Aube) FRA
  - 187. AUBOIS (Aube) FRA
  - 188. AUBOIS (Aube) FRA
  - 189. AUBOIS (Aube) FRA
  - 190. AUBOIS (Aube) FRA
  - 191. AUBOIS (Aube) FRA
  - 192. AUBOIS (Aube) FRA
  - 193. AUBOIS (Aube) FRA
  - 194. AUBOIS (Aube) FRA
  - 195. AUBOIS (Aube) FRA
  - 196. AUBOIS (Aube) FRA
  - 197. AUBOIS (Aube) FRA
  - 198. AUBOIS (Aube) FRA
  - 199. AUBOIS (Aube) FRA
  - 200. AUBOIS (Aube) FRA
- AC Bouctrot (FRA)**
  - 201. AUBOIS (Aube) FRA
  - 202. AUBOIS (Aube) FRA
  - 203. AUBOIS (Aube) FRA
  - 204. AUBOIS (Aube) FRA
  - 205. AUBOIS (Aube) FRA
  - 206. AUBOIS (Aube) FRA
  - 207. AUBOIS (Aube) FRA
  - 208. AUBOIS (Aube) FRA
  - 209. AUBOIS (Aube) FRA
  - 210. AUBOIS (Aube) FRA
  - 211. AUBOIS (Aube) FRA
  - 212. AUBOIS (Aube) FRA
  - 213. AUBOIS (Aube) FRA
  - 214. AUBOIS (Aube) FRA
  - 215. AUBOIS (Aube) FRA
  - 216. AUBOIS (Aube) FRA
  - 217. AUBOIS (Aube) FRA
  - 218. AUBOIS (Aube) FRA
  - 219. AUBOIS (Aube) FRA
  - 220. AUBOIS (Aube) FRA
  - 221. AUBOIS (Aube) FRA
  - 222. AUBOIS (Aube) FRA
  - 223. AUBOIS (Aube) FRA
  - 224. AUBOIS (Aube) FRA
  - 225. AUBOIS (Aube) FRA
  - 226. AUBOIS (Aube) FRA
  - 227. AUBOIS (Aube) FRA
  - 228. AUBOIS (Aube) FRA
  - 229. AUBOIS (Aube) FRA
  - 230. AUBOIS (Aube) FRA
  - 231. AUBOIS (Aube) FRA
  - 232. AUBOIS (Aube) FRA
  - 233. AUBOIS (Aube) FRA
  - 234. AUBOIS (Aube) FRA
  - 235. AUBOIS (Aube) FRA
  - 236. AUBOIS (Aube) FRA
  - 237. AUBOIS (Aube) FRA
  - 238. AUBOIS (Aube) FRA
  - 239. AUBOIS (Aube) FRA
  - 240. AUBOIS (Aube) FRA
  - 241. AUBOIS (Aube) FRA
  - 242. AUBOIS (Aube) FRA
  - 243. AUBOIS (Aube) FRA
  - 244. AUBOIS (Aube) FRA
  - 245. AUBOIS (Aube) FRA
  - 246. AUBOIS (Aube) FRA
  - 247. AUBOIS (Aube) FRA
  - 248. AUBOIS (Aube) FRA
  - 249. AUBOIS (Aube) FRA
  - 250. AUBOIS (Aube) FRA
  - 251. AUBOIS (Aube) FRA
  - 252. AUBOIS (Aube) FRA
  - 253. AUBOIS (Aube) FRA
  - 254. AUBOIS (Aube) FRA
  - 255. AUBOIS (Aube) FRA
  - 256. AUBOIS (Aube) FRA
  - 257. AUBOIS (Aube) FRA
  - 258. AUBOIS (Aube) FRA
  - 259. AUBOIS (Aube) FRA
  - 260. AUBOIS (Aube) FRA
  - 261. AUBOIS (Aube) FRA
  - 262. AUBOIS (Aube) FRA
  - 263. AUBOIS (Aube) FRA
  - 264. AUBOIS (Aube) FRA
  - 265. AUBOIS (Aube) FRA
  - 266. AUBOIS (Aube) FRA
  - 267. AUBOIS (Aube) FRA
  - 268. AUBOIS (Aube) FRA
  - 269. AUBOIS (Aube) FRA
  - 270. AUBOIS (Aube) FRA
  - 271. AUBOIS (Aube) FRA
  - 272. AUBOIS (Aube) FRA
  - 273. AUBOIS (Aube) FRA
  - 274. AUBOIS (Aube) FRA
  - 275. AUBOIS (Aube) FRA
  - 276. AUBOIS (Aube) FRA
  - 277. AUBOIS (Aube) FRA
  - 278. AUBOIS (Aube) FRA
  - 279. AUBOIS (Aube) FRA
  - 280. AUBOIS (Aube) FRA
  - 281. AUBOIS (Aube) FRA
  - 282. AUBOIS (Aube) FRA
  - 283. AUBOIS (Aube) FRA
  - 284. AUBOIS (Aube) FRA
  - 285. AUBOIS (Aube) FRA
  - 286. AUBOIS (Aube) FRA
  - 287. AUBOIS (Aube) FRA
  - 288. AUBOIS (Aube) FRA
  - 289. AUBOIS (Aube) FRA
  - 290. AUBOIS (Aube) FRA
  - 291. AUBOIS (Aube) FRA
  - 292. AUBOIS (Aube) FRA
  - 293. AUBOIS (Aube) FRA
  - 294. AUBOIS (Aube) FRA
  - 295. AUBOIS (Aube) FRA
  - 296. AUBOIS (Aube) FRA
  - 297. AUBOIS (Aube) FRA
  - 298. AUBOIS (Aube) FRA
  - 299. AUBOIS (Aube) FRA
  - 300. AUBOIS (Aube) FRA

## Un petit bout d'Aube sur le podium de Paris-Troyes

**Cyclisme** Bohémond Barrillot, qui a des origines aubois, a terminé à la troisième place de la 67<sup>e</sup> édition ce lundi, seulement battu par un Allemand (Koech) et un Suédois (Melöv), qui ont réalisé un numéro.



**Ludovic Matten**  
journaliste  
lmatten@est-ecclair.fr

**D**ans la tente d'arrivée, derrière le podium protocolaire, après une journée harassante, marquée par les fortes chaleurs, Silas Koech, l'Allemand du Team Lotto Kern-Haus, récupère. Plutôt froid, il ne laisse percer aucune émotion. À sa gauche, enfoncé dans son siège, le Suédois Ville Merlöv (BHS) est dépité. Inconsciable. Il ne pleure pas. Mais les larmes ne sont pas loin. « J'ai voulu tellement gagner, notamment pour ma famille », regrette-t-il. À la droite de Koech, vainqueur du sprint du peloton, qui a fini sur les talons des deux coureurs échappés, Bohémond Barrillot est, lui, radieux. Heureux. Même d'une troisième place, « Mon rôle était d'aller chercher le sprint du peloton, c'est ce que j'ai fait », indique-t-il. On a essayé d'aller chercher les deux gars devant. L'équipe a tout donné dans les derniers kilomètres pour rentrer. Lors du sprint, je les ai vus devant moi. Mais, ô la pédale, je n'ai pas réussi à combler l'écart. J'ai mis tout ce que j'avais. Je n'ai donc aucune raison d'être déçu ou frustré. »

« J'ai passé tous mes étés dans l'Aube »  
Au contraire. Bohémond, prénom normand très rare qui désigne un géant légendaire, a été ses 22 ans le mois dernier. En début de saison, il a rejoint l'AVC Aix-en-Provence, en provenance d'Hexagone Lyon Corbas. Formé au SCO Dijon, le jeune Bourguignon souhaitait plus que tout briller sur Paris-Troyes, une épreuve qui passe par ses anciennes routes d'entraînement. « Oui, cela me tenait beaucoup à cœur de marcher aujourd'hui, relève-t-il. J'ai passé tous mes étés dans l'Aube, chez mes grands-parents, originaires de Vaudeux. C'est mon grand-père, Michel, qui m'a mis sur un vélo, qui m'a appris à clipser. C'est génial

de pouvoir scorer ici, de le prendre à l'arrivée dans les bras, de lui montrer ce que je veux et ce que je fais : si j'en suis sûr, c'est en bonne partie grâce à lui. »  
Son papa Michel, qui a longtemps travaillé dans les travaux publics, était heureux. Avec sa grand-mère Francine, qui était secrétaire à la fromagerie de Vaudeux, ils ont quitté l'Aube ces dernières années pour se rapprocher de la famille en Côte-d'Or, et s'établir à Beaune à la retraite. Bohémond, ce lundi de Pentecôte, les a rendus très fiers.

**Une échappée initiale qui va au bout**  
La course, parce qu'il y en a eu une, a été intense. Plutôt lisible. Après seulement six kilomètres, un groupe de six (Merlöv et Koech, Dudek de Vittef-N'Side, Conor de Vendée U, Lecolley de Briquebois et le belge Goossens d'Alpecin) s'est fait la malle. « Tout le monde, dans le peloton, était content qu'un groupe parte, reconnaît l'Aubois Simon Baran (Villefranche-Beaujolais). Cette échappée a un peu bridé la course, cela a évité que ça ne vaille trop vite très tôt. » Les six « se sont très bien entendus », explique Augustin Lecolley. « Quand j'ai vu qu'il y avait dans le groupe, je me suis dit que ça pouvait aller loin. Au bout ? Je ne sais pas. » La chaleur a joué son rôle, rebondit Simon Baran. La sélection s'est faite par l'arrière. « Il n'y a pas eu une équipe capable de gérer la poussée. L'écart, monté à trois minutes, a doucement baissé. « Quand on laisse partir un groupe, le risque est de ne jamais le revoir », consent Simon Baran.

**Koech et Merlöv, un énorme numéro**  
À une vingtaine de kilomètres de l'arrivée, au moment d'enchaîner les coups de cul autour de Dosches, Merlöv et Koech sont partis à deux. « On les a vus partir de derrière, raconte Augustin Lecolley. Cela faisait déjà quelques kilomètres que j'étais en surris. Je ne pouvais pas y aller. » « On voyait qu'on était les deux plus costauds et

l'échappé, estime Silas Koech. On a un peu parlé. Et on a décidé d'aller. » Les deux costauds ont tenu la dragée haute à un peloton qui n'a jamais su s'organiser. Quentin Bezza (SCO Dijon), marqué par un coureur de Lotto-Kern, a tenté de contourner à 8 km du but. Simon Baran qui se « sentait bien », a lui aussi essayé de faire le jump. Sans succès. « Devant, ils étaient très forts », souligne le coureur originaire de Voué. Le duo de tête n'a pas relâché ses efforts. Et a pu se disputier la victoire au sprint, la spécialité de Koech. « C'est mon premier vrai résultat cette année, souligne le Suédois Ville Merlöv. J'ai énormément d'attentes me concernant. Je suis donc déçu. Mon objectif principal cette saison est de gagner une course UCI. À 5 km du but, j'ai compris qu'on se jouerait peut-être la victoire. Je m'y suis mal pris tactiquement. J'ai sans doute fait trop d'efforts pour faire vivre l'échappée, je n'en ai pas gardé suffisamment sous le pied. Et j'ai lancé un peu trop tôt. J'aurais sans doute dû essayer de finir seul. J'ai donné mon meilleur... »



Bohémond Barrillot entouré de Francine et Michel, ses grands-parents aubois.



L'Allemand Koech à l'avant du Suédois Melöv et de l'Aubois Bohémond Barrillot, en vert. Photos Florian MARE

### LE CLASSEMENT

- 1 Silas KOECH TEAM LOTTO KERN-HAUS OUTLET MONTBENOIS AUBAIS
- 2 Ville MERLOV BHS BOSTON BIRMINGHAM
- 3 Bohémond BARRILLOT AVC AX PROVENÇE SOLEIL
- 4 Maxime MARC SCB ALBA TEAM MATREUX VILLERON
- 5 Luca BRIGLIETTI VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 6 Christophe DEWILLYT AXIOM
- 7 Louis SPINARD AVC AX PROVENÇE SOLEIL
- 8 Maxime SPINARD AVC AX PROVENÇE SOLEIL
- 9 Benjamin SIBERT VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 10 Fabrice JONNET JONNET BOURGOGNE SOLEIL
- 11 Maxime WILMONT AVIS-PROVENÇE TEAM
- 12 Maxime WILMONT AVIS-PROVENÇE TEAM
- 13 Amaury NALLIEN TEAM LOTTO KERN-HAUS OUTLET MONTBENOIS
- 14 Tony COSTARD AVC AX PROVENÇE SOLEIL
- 15 Benjamin WERTZ AVIS-PROVENÇE TEAM
- 16 Tony CHATEL AXIOM
- 17 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 18 Benjamin GRIGNER AVIS-PROVENÇE TEAM
- 19 Maxime WILMONT AVIS-PROVENÇE TEAM
- 20 Tony CHATEL AXIOM
- 21 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 22 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 23 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 24 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 25 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 26 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 27 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 28 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 29 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE
- 30 Raphaël MESTRE VE VILLERONNE BOURGOGNE



À l'arrivée, Corentin Devroute était légèrement frustré. Il aurait espéré mieux. Ph. F.M.

## L'UVA et Corentin Devroute « déçus » d'être passés si proche de la victoire

Il y avait de la déception autour du camion de l'UVA à l'arrivée de ce Paris-Troyes. Parce que la victoire n'est pas passée loin pour les Aubois, sous une chaleur accablante et au terme d'un final haletant, marqué par une chute dans les derniers mètres et le succès des échappés. Un goût amer dominait forcément chez Corentin Devroute, finalement sixième après un sprint mouvementé. « Très déçu, ça ne se joue pas à grand-chose. La course était débridée. Cette année, le plateau était sans doute un peu moins réel que lors des précédentes éditions, il y avait quelque chose à faire. Mais je suis quand même

content que les échappés soient allés au bout. Je préfère ça plutôt qu'une victoire dans un sprint bouleté comme celui-là », explique-t-il.  
**Une course « pas si difficile » malgré la chaleur**  
Forcément, la frustration prédomine du côté de l'UVA. L'équipe a pourtant tenté sa chance lorsque la route s'élevait, en durcissant la course dans les bosses, avant d'essayer ensuite de « tirer son épingle du jeu » dans un final où aucune formation n'est parvenue à verrouiller la course. Les consignes avaient été respectées, avec l'objectif de jouer la victoire au sprint avec Corentin Devroute. Il n'a finalement pas manqué grand-chose à une formation auboise qui aura animé la course face à des équipes professionnelles et continentales. « J'aurais aimé que ce soit un peu plus dur et que ça se joue davantage à la pédale. Malheureusement, ça n'a pas été le cas », conclut-il.  
Reste malgré tout une prestation solide et rassurante collectivement, preuve que la formation auboise a désormais les moyens de rivaliser sur ce type de rendez-vous. Pourtant, ce soir, les Aubois verront sans doute davantage le verre à moitié vide qu'à moitié plein. ■



Silas Koech radieux sur le podium. F.M.

« On était venu pour gagner, on l'a fait... »

L'Allemand du Team Lotto Kern-Haus Silas Koech a conclu un très gros travail collectif de sa formation, peu connue en France mais très forte ce dimanche sur les routes aubois. Il parle peu, n'est pas très expansif, notre capitaine de route, qui va très vite au sprint. Les autres n'avaient pas à faire d'efforts derrière. Quand un stade de SCO Dijon a été consacré, on avait un élément qui a sauté dans sa roue et n'a pas eu à donner un coup de pédale. Dans le peloton, on avait encore des cartouches avec des gars qui sont très rapides en cas d'arrivée groupée. La situation était idéale. » On pensait que les deux fuyards, à

l'avant toute la journée, allaient finir par s'écraser. « Mais, vous savez, décrit Marcel Sieberg, dans le peloton, les coureurs, avec cette chaleur, étaient également très fatigués. » « C'était une longue journée, très chaude, résume Silas Koech. À 5 km de l'arrivée, j'ai vu qu'il y avait une possibilité de jouer la victoire. Comme je suis sprinteur, après une telle journée, je croyais en mes chances. » Silas, qui aura 23 ans fin juin, peut-il franchir un cap ? « Il est très très fort, répond Sieberg. Mais les grandes équipes recrutent des coureurs de plus en plus jeunes. S'il continue, il aura forcément sa chance. ■

David Messant : « Aujourd'hui, le peloton a perdu »



Le président de l'UVA et organisateur de Paris-Troyes, David Messant, s'est réjoui du scénario haletant de cette édition, avec un final rempli de suspense, une chute qui est venue perturber le sprint final et un peloton qui est venu mourir à quelques hectomètres des échappés. « Le peloton s'est fait piéger aujourd'hui, ce qui est assez rare pour être souligné. Brève à l'échappée : ils ont passé près de 180 kilomètres. Ils méritent pleinement leur victoire. Le peloton gagne souvent, mais aujourd'hui, c'est lui qui a perdu. » Il a également dressé un bilan positif de l'organisation. « C'est très positif. On avait le retour de la caravane cette année, et surtout beaucoup de monde dans les villages traversés, malgré la chaleur. C'était une belle fête du vélo. » ■

15

Dans le dernier kilomètre, à l'approche du sprint, une vague a envoyé une quinzaine de coureurs à terre. Parmi les coureurs touchés, Alfred Ceogias, deuxième en 2025, qui a été fortement étreint dans le dos. À noter qu'Aurélien Liommet (N'Side), victime d'un coup de chaud, a abandonné.

## Pont-Sainte-Marie

## Trois podiums pour les athlètes de l'Étoile gymnique en Alsace



Les cinq gymnastes ayant fait le déplacement en Alsace.

Dernièrement, le comité régional Grand Est de la fédération sportive et culturelle de France, FSCF, organisait le 4<sup>e</sup> tour de championnat jeune individuel d'Alsace à Herrlisheim. Ouvert aux clubs extérieurs, et afin de se confronter à un niveau supérieur d'exigence, le club Étoile gymnique pontoise y engageait cinq compétitrices sur un programme de mouvements libres.

En catégorie minime, pour sa première participation, Lola Collavini, terminait à une encourageante 7<sup>e</sup> place, avec un peu plus de 40 points. Quant à Malya Miraille, habituée de ce type de compétition, elle progressait encore de trois points par rapport à l'année dernière, ce qui lui a permis de décrocher une très belle 2<sup>e</sup> place, une chute à la poutre la privant de la

plus haute marche du podium. En junior, Charlotte Pouleaud terminait à la 3<sup>e</sup> place malgré une chute à la barre. En catégorie sénior, Ly-lou Dutoit signalait son retour en compétition individuelle avec une intéressante 4<sup>e</sup> place sur un programme qu'elle découvrait. Enfin, Océane Lambelin, qui n'avait pas pu défendre ses chances l'année dernière pour cause de blessure, complétait les très bons résultats avec une belle 2<sup>e</sup> place.

Ces résultats sont de bon augure pour les prochains rendez-vous à Raon-l'Étape (Vosges) où le club participera, pour la seconde fois depuis sa création, au championnat régional par équipe ce samedi 23 mai. ●

# Étoile Gymnique Pontoise



# As Ste Maure Troyes Handball



En gagnant à Noisy samedi, Sainte-Maure Troyes franchirait une étape très importante dans sa saison. Archives

Handball Nationale 2 féminine

## Sainte-Maure Troyes joue très gros à Noisy-le-Grand, le RSJH prudent

C'est une journée qui va compter, surtout pour Sainte-Maure Troyes. « On joue une partie de notre saison », pense Xavier Leseur. Son adversaire, Noisy-le-Grand, quatrième, tire ses dernières cartouches dans la lutte pour l'accession en N1. « Elles sont toujours là, à l'affût (deux points derrière Sainte-Maure). En gagnant, on prendrait le large sur elles et on attendrait la confrontation de la journée suivante entre Colombes et Rosières, une équipe lâchera forcément quelque chose. Par contre, si elles nous battent de plus de 7 buts, elles peuvent finir à une des deux premières places. » L'enjeu est grand pour les deux équipes à quatre journées de la clôture de la

saison. « Je ne suis pas inquiet, je ne suis pas hyper serein non plus. Parce qu'il y a la valeur de l'adversaire, et parce que mon équipe est capable de déjouer par moments. » C'est de moins en moins le cas. Les coéquipières de Maë Hallair ont rendu une excellente copie contre Rueil (48-23). « On a les armes pour gagner », veut croire l'entraîneur qui devra faire sans Marie Dietz (fracture du doigt). Pour le leader sancéo-caillotin, ce week-end contre Bully-les-Mines (7e) doit aider à peaufiner les derniers réglages avant le déplacement à Colombes. « Je ne vois pas ça comme cela, répond le coach Thi-

bault Mayayo. Il nous reste quatre matchs à aller gagner, et on va déjà faire en sorte de gagner celui-là d'abord avant de penser à Colombes. » Le match aller fait partie des bons souvenirs de l'équipe, « mais on repart de zéro tout en se servant de nos acquis », expose un Thibault Mayayo peu enclin à mettre la charrue avant les bœufs. Un match que le RSJH disputera sans Yvernelie Koulamambou, indisponible. Une absence qui ne doit pas mettre à mal la belle dynamique du leader. ●CM

Noisy (4e, 46 pts), Ste-Maure Troyes (2e, 48 pts), samedi 18 h. RSJH (1er, 49 pts) - Bully (7e, 32 pts), samedi 20 h 15 à Ganne

# As Ste Maure Troyes Handball

## Saint-Maure Troyes, facile face à Saint-Quentin, reste en course pour la montée

**Handball - Nationale 2** Les Tigresses de Sainte-Maure Troyes se sont largement imposées face à Saint-Quentin, lanterne rouge du championnat, dans un match très important pour la montée. Elles restent dans la course. Plus que jamais.

SAINTE-MAURE TR.	58
SAINT-QUENTIN	19

Mi-temps : 24-4 à la salle omnisports de Troyes.

**Sainte-Maure Troyes HB** : Van-de-Woestyn, Leijon, Dadou-Drion, Delmas, Beuve, Vamerot, Bourgeois, Jacquesson, Bachelery, Colombier, Hallar, Youm, Ferdinand et Drop. Entr. : Xavier Leseur.

**Saint-Quentin HB** : Triant, Leturque, Magnenet, Papin, Grauet, Fagard, Labroche, Taquénier, Varlet et Piquet. Entr. : R. Warluzelle.

**Théo Hervieux**

**S**ur le papier, les Auboises partaient largement favorites mais encore fallait-il gagner ce match contre Saint-Quentin (dernier au classement avec 1 seule victoire et 18 défaites).

Les joueuses de Sainte-Maure Troyes n'ont pas tremblé. « C'était une belle démonstration offensive mais une prestation moins aboutie défensivement. On a manqué de concentration. Avec 30 buts d'avance, on s'est relâché, on s'est dit que c'était plié », analyse Xavier Leseur.



Les Troyennes ont passé une journée tranquille. Archives

### Focus sur Crépy

L'entraîneur des Tigresses, assez critique sur l'aspect défensif de son équipe, estime avoir pris 10 buts de trop. Des errements qui ne passeront pas dimanche prochain contre Crépy-en-Valois. « Crépy, ce sera une autre paire de manches, il faudra être très concentré, prévenir. C'est une équipe qui met systématiquement celles du haut de tableau en difficulté. »

Saint-Quentin aura encaissé

presque 60 buts. La victoire auboise était ce dimanche nécessaire car, au classement, Noisy-le-Grand et Colombes continuent de grappiller des points pour s'accrocher à cette deuxième place synonyme de montée en N1. Une place occupée, pour l'heure, par Sainte-Maure-Troyes. ●

# As Ste Maure Troyes Handball

MAI 2026



Maë Hallair et ses partenaires ont tout de même réussi à conserver le goal-average. [Archive](#)

## Handball - Nationale 2

### Sainte-Maure Troyes s'est fait « marcher dessus » à Noisy 40-35

À trois matches de la fin du championnat, les filles de Xavier Leseur sont tombées sur « plus fort qu'elles. Il faut le reconnaître », admet le coach, presque fataliste. « C'était costaud de partout Noisy. Et face à ce genre d'équipe il faut bien défendre. Car en général, quand tu inscris 35 buts, tu gagnes. À condition de ne pas en prendre 40. »

Les Auboises ont clairement « perdu le rapport de force. On n'a pas su mettre en place les bons ingrédients sur la durée et jouer 60 minutes avec les crocs. » Elles

avaient pourtant fait la course en tête (11-14), avant de subir un terrible 9-0, avant de rentrer aux vestiaires avec six buts de retard (23-17). Rien n'était pourtant scellé (34-34) « Mais on est retombés dans nos travers, regrette le technicien. On commet trop de pertes de balles. Et face à ce genre d'adversaire qui n'attend que cela pour courir, ça ne pardonne pas. » Vainqueuses de sept buts à l'allier, elles gardent l'avantage sur Noisy et Colombes. « Mais on n'a plus droit à l'erreur. » ●PR

REVUE DE PRESSE

## Handball - Nationale 2

### Sainte-Maure Troyes devant « le match le plus important » de sa saison

C'est le match à ne pas perdre pour l'ASSMT. Ce dimanche (16 h), la réception de Crépy-en-Valois revêt une grande importance pour conserver la seconde place de la poule. Car, derrière, Noisy et Colombes continuent de mettre la pression.

#### « C'est l'équipe qui aura le plus envie qui gagnera »

« C'est le match le plus important de notre saison, admet l'entraîneur Xavier Leseur. Si nous gagnons, en négociant bien notre dernier déplacement à Montargis, ce sera la Nationale 1. Sinon, Noisy pourrait nous repasser devant. » Car les Franciliennes n'ont qu'un petit point de retard à l'aube de cette avant-dernière journée. Et elles ne devraient

pas flancher à domicile devant Montargis.

Raison pour laquelle Sainte-Maure Troyes doit faire un match plein ce dimanche devant son public. « Les filles sont toujours motivées, l'équipe est de qualité mais nous sommes capables de déjouer par séquence, avoue Xavier Leseur. Un match comme cela, ça se prépare bien et il faudra mettre beaucoup de détermination et d'engagement. Car c'est l'équipe qui aura le plus envie qui gagnera la rencontre. C'est d'ailleurs ce qu'a fait Noisy-le-Grand contre nous. Cela ne se jouera pas tactiquement ou techniquement. Car nous sommes peut-être plus fortes sur ce dernier point mais il faut le justifier sur le terrain par l'engagement. »

Après la grosse claque mise à Saint-Quentin le week-end dernier, Xavier Leseur tient à rappeler que « Crépy n'est pas Saint-Quentin ». Avant de poursuivre : « Si on se fie au classement, c'est du haut ventre mou mais si on se fie aux résultats c'est une équipe à ne pas prendre à la légère. C'est clairement un beau match à jouer, une finale pour pouvoir retrouver la Nationale 1. »

● ANTHONY KRUIT-PILOYEZ

Sainte-Maure Troyes (2e, 52 pts) – Crépy-en-Valois (5e, 46 pts), ce dimanche à 16 h à la salle omnisports.

Ami Youm et l'ASSMT ont un match crucial à disputer pour garder leur deuxième place au classement. Archives



## Horizon dégagé pour Sainte-Maure Troyes qui file vers la N1

**Handball** – Sainte-Maure-Troyes a répondu présent dans la rencontre qu'il ne fallait pas perdre face à Crépy-en-Valois. Il restera à confirmer lors de l'ultime journée, mais quand on voit le niveau offensif affiché, on est en droit d'être confiants.

**SAINTE-MAURE** 37  
**CRÉPY** 32

Salle omnisports. Mi-temps : 21-15. Arbitre : MM. Aïassoui et Hamdaoui. 800 spectateurs environ

**Ste-Maure-Troyes** : Diop, Van de Woestyne 17 arrêts, Loison, Dadou Orion 6, Delmas 2, Beuve 3, Vatnot, Bourgeois, Jacquesson, Bachelery, Colombier 12, Hallair 3, Youm 11, Ferdinand. Ent. : Leseur

**Crépy-en-Valois** : Malesan 8 arrêts, Raymond 6 arrêts, Valton 6, Kariatou 4, Djepmou Médibé 5, Gallou 5, Lancastre 2, Oress 1, Vollet 1, Soen 8. Ent. : Cukiennan

**D**ans ce match de tous les dangers, les Mauraço-Troyennes se sont grandement facilité la tâche en démarrant pied au plancher avec un 5-0, qui allait avoir toute son importance. Crépy-en-Valois, arrivé avec un effectif réduit, n'était pas là pour faire de la figuration, mais n'a pu que subir la pression adverse dès les premiers instants.

Il aura fallu un peu plus de sept minutes de patience pour que les Crépinoises puissent enfin ouvrir leur compteur. Le match était lan-

cé et les débats s'équilibraient un temps (9-6, 13e), juste le temps que les Auboises reprennent leur souffle. Au four et au moulin, Colombier (12 sur 14 aux tirs !), qui disputait là son dernier match à domicile avant de probablement prendre sa retraite, était à l'initiative et à la conclusion d'un 7-0 plein d'autorité (16-6, 20e). Les Isariennes laissaient passer l'orage, et justifiaient leur statut de trublion pour rester en embuscade à la pause, sans pour autant être parvenues à combler l'écart initial (21-15, 30e). On sentait toutefois qu'il ne fallait surtout pas se relâcher, et penser que l'affaire serait pliée sans efforts.

Le retour des vestiaires confirmait cette tendance. Crépy-en-Valois n'avait pas abdicqué, et rendait coup pour coup, dans une rencontre de plus en plus débridée et largement tournée vers l'offensive. Le petit matelas de sécurité acquis dès l'entame du match était toujours là et offrait une certaine sérénité aux supporters venus en nombre.

Toutefois, on sentait que Sainte-Maure-Troyes ne parvenait pas à enfoncer le clou, et commençait à

C'était la « der » à domicile pour Lilou Beuve, Lily Loison et Manon Colombier, qui prend sa retraite sportive.

connaître un temps faible. Temps faible que Van De Woestyne jugulait au mieux en multipliant les parades sur sa ligne (17 arrêts au total !). Les visiteuses se faisaient plus menaçantes et Leseur posait un temps mort opportun au terme d'un 4-0 encaissé (33-30, 53e).

Une petite tension vite balayée avec des locales qui reprenaient leur marche en avant pour sceller le sort d'une rencontre cruciale et globalement largement dominée. Reste à Beuve (raisons personnelles), Loison (départ de l'Aube) et Colombier (probable retraite sportive), qui ne seront plus de l'aventure la saison prochaine, à écrire le dernier chapitre du voyage de leur équipe vers la Nationale 1, dans quinze jours, à Montargis. Le rendez-vous est pris. ●



Le public a célébré Manon Colombier qui prend (sans doute) sa retraite sportive à l'issue de la saison.



Maë Hallair, toujours aussi percutante dans ses prises de belle.

## Xavier Leseur, une saison de plus avec Sainte-Maure Troyes

**Handball** – Xavier Leseur, qui avait annoncé faire sa dernière saison avec Sainte-Maure Troyes au mois de septembre dernier, prolonge l'aventure avec le club bientôt promu en N1. Et « ce n'est pas pour faire l'ascenseur », promet-il.



**Christophe Mallet**  
Journaliste  
cmallet@lest-eclair.fr

Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Et dimanche soir, à l'issue de la victoire contre Crépy-en-Valois, qui envoie avec quasi-certitude Sainte-Maure Troyes en N1, Xavier Leseur a choisi de faire son annonce.

Dans l'intimité du vestiaire, dans l'euphorie du moment, il a révélé aux filles de l'équipe qu'il resterait, la saison prochaine, leur entraîneur. « Oui, je continue », confirme-t-il.

Sainte-Maure Troyes n'est pas encore officiellement promu en N1, mais le technicien n'imagine pas un autre scénario à Montargis le week-end prochain. « Je ne vois pas comment on perdrait là-bas alors qu'on a gagné de 25 buts à l'aller (45-20). »

### Des garanties financières pour recruter

Il reste encore un match à gagner, mais le chemin est déjà balisé. Xavier Leseur remplit pour une cinquième saison à la tête de l'équipe fanion. Le club avait été relégué à l'issue de la saison dernière ; cette fois, il est catégorique : « Ce ne sera pas pour faire l'ascenseur. »

S'il prétend que le maintien en N1 sera un objectif réaliste, c'est parce qu'il a obtenu quelques garanties des dirigeants. À l'aube de cette nouvelle saison en N1 à venir, Sainte-Maure Troyes dispose, à l'écouter, d'une capacité financière élargie pour recruter, et donc pour renforcer un effectif qui perd pourtant trois éléments sur sa base arrière. Manon Colombier, Lily Loison et Lilou Beuve. Mais le technicien, par le biais de son réseau, a déjà commencé son travail de recrutement.

Pourquoi avoir choisi de rester alors qu'un an plus tôt, il disait effectuer une dernière pige au club ? Pour rendre service, soulignait-il à l'époque, le club n'ayant pas réussi à trouver un successeur au poste d'entraîneur. Pour assurer sa mission, l'homme de 53 ans, basé à Chaumont, avait alors aménagé sa vie privée et professionnelle en conséquence.

### « Le club et l'équipe ont encore besoin de moi »

Avec un an de recul, Xavier Leseur « est en train de se structurer » pour pouvoir être davantage disponible en N1. « La N1, c'est un degré de préparation encore plus élevé, on dispose de plus de vidéos, mais ça demande aussi plus de temps. » Ce temps, il est en train de se le dégager (il est par ailleurs président de l'Aube de la Ligue contre le cancer). « Je n'ai pas eu non plus de contacts



Xavier Leseur a vécu deux accessions en N1 et une relégation en N2. La saison prochaine, il ne veut pas faire l'ascenseur. Photo : Sylvain Bordier

avec des clubs de hand autour de Chaumont qui auraient pu me renvoyer là-bas, développe-t-il. Et, sans vouloir être prétentieux, c'est un simple constat, je pense que l'équipe et le club ne sont pas prêts à mon départ, ils ont encore besoin de moi. » Autre paramètre de taille dans sa décision de rester : « Je suis content d'être là, j'ai un groupe de joueuses avec qui j'ai beaucoup d'affinités, on s'entend très très bien. Elles sont toujours prêtes à travailler, et moi qui

suis un acharné de travail, tant que les gens sont prêts à travailler, je suis prêt à rester. Je pense que les filles sont satisfaites de ce que l'on fait à l'entraînement et du jeu qu'on produit en match. On propose du beau handball, avec un vrai projet préparé pour chaque adversaire. À partir du moment où tout le monde est content, que je me sens bien dans ce club, je n'ai aucun intérêt à partir. » Repartir, dans ces conditions, à l'assaut d'une deuxième saison en

N1 avec Sainte-Maure Troyes était tentant. Malgré, on l'a dit, le départ de trois filles. « Elles ont chacune leurs raisons, Lily suit son compagnon, Lilou démarre son activité professionnelle de kiné à Reims et ne se voyait pas faire des allers-retours la première année (elle s'est engagée en N2 avec le club rémois). C'est une déception concernant Manon, parce qu'on ne parlait pas sur un projet d'une seule saison, mais c'est comme ça, l'arrivée d'un deuxième enfant dans son foyer fait que c'est devenu compliqué. »

Sainte-Maure Troyes ne possède pas un réservoir qui permettra de bonifier l'effectif. Une seule jeune (Marta Sinforsosa Nguema Anguée, qui vient de rentrer en pôle Excellence à Metz et sort d'un premier stage national avec l'équipe U16) sera intégrée. Pour le reste, et pour « ne pas faire l'ascenseur », l'entraîneur prospecte pour dénicher les cinq mutées qui amèneront la plus-value nécessaire. ●

# As Ste Maure Troyes Handball

MAI 2026

REVUE DE PRESSE

## Lilou Beuve espère terminer l'aventure de la plus belle des manières

**Handball – Nationale 2.** Après 18 ans passés à Sainte-Maure Troyes, dont six en équipe première, la demi-centre dispute son tout dernier match à Montargis avec son club de toujours. Pour sceller, elle l'espère, la remontée en Nationale 1 si son club ne perd pas.



**Pascal Mouzon**  
Journaliste

C'est une page de l'histoire de Sainte-Maure Troyes qui va se tourner ce samedi soir à Montargis. Pour l'équipe de Xavier Leseur, promise à la remontée directe en Nationale 1 si elle ne perd pas chez le dixième (5 victoires, 16 défaites), et pour Lilou Beuve, qui aimerait « terminer de la plus belle des manières » son aventure avec son club de toujours, alors qu'elle a annoncé son départ à la fin de la saison. « C'est simple, explique-t-elle. Je viens d'obtenir mon diplôme de kiné à Reims, où j'habite depuis cinq ans. Et c'est là-bas que je vais commencer à exercer dès le mois de juillet. Pour des raisons qui me sont aussi personnelles, par rapport à mon conjoint, alternant à Paris, c'est un choix de vie que nous avons fait. J'ai des opportunités professionnelles là-bas. Il a fallu prendre des décisions. »

**« C'était le bon moment »**  
Cela ne veut pas dire pour autant que la demi-centre de « caractère », farouche défenseur, va prendre sa retraite sportive. « Je n'ai que 22 ans,

rappelle Lilou. Ça me manquerait trop. Alors j'ai accepté la proposition du club de Reims, qui évolue en Nationale 2. Pour continuer à pratiquer le sport que j'aime. C'était aussi le bon moment pour quitter le nid. J'avais envie de voir autre chose. On verra ce que nous réserve l'avenir. »

### « Ça me fera quelque chose »

Lilou Beuve, comme Lily Loison et Manon Colombier, elles aussi partantes, ont été fêtées lors du dernier match à la salle omnisports. « C'était émouvant, raconte la joueuse. Ma famille est descendue sur le terrain à la fin de la rencontre, le public a été très chaleureux pour nous. Samedi ce sera bien la der. Ça me fera quelque chose, mais les émotions les plus fortes, je les ai vécues à la maison contre Crépy. »

Lilou (22 ans), on l'a souvent écrit, c'est une enfant du club. « J'ai commencé vers 4-5 ans », tente-t-elle de se souvenir. Des souvenirs, justement, il y en a en pagaille. « L'année où on monte en Championnat de France U18, la saison avait malheureusement été écourtée par le Covid. Et ces deux montées en Nationale 1. Des moments forts à chaque fois, dans des contextes et des circonstances différents. J'anticipe un petit peu, parce qu'il faut finir le travail à Montargis, mais on a une telle envie

qu'on ne peut pas rater ça. »

Intégrée à l'équipe première depuis ses seize ans, Lilou s'est forgée une solide expérience. « On a vécu de belles campagnes, il y a eu aussi des déceptions, comme cette descente l'année dernière. Mais tout ceci nous a enrichi, endurci et je suis persuadée que l'équipe saura beaucoup mieux gérer sa deuxième année de N1. » La jeune femme, qui a regagné un temps de jeu significatif cette saison, a aussi beaucoup appris. « J'en ai connu des coaches... », sourit-elle. Elle a noué des amitiés indéfectibles avec sa pote de toujours, Maë Hal-lair, mûri en tant que joueuse et en tant qu'individu auprès de Prisca N'Goli « que j'admirais quand j'étais petite en entrant avec elle main dans la main lors de la présentation des équipes. Cela a été un moment fort pour moi quand j'ai pu jouer à ses côtés. C'est une belle personne. »

Après cinq années à organiser des allers-retours Reims-Troyes plusieurs fois par semaine avec les autres étudiantes marnaises, pour assister aux entraînements et aux matches, Lilou va enfin pouvoir se poser. « C'était un sacré rythme quand même, il y avait pas mal de fatigue, surtout en hiver, mais ça nous a soulagées, se remémore la jeune diplômée. Je ne regrette rien. »

Montargis (10) – Sainte-Maure Troyes (2\*), ce samedi 18 h 30



Jeune diplômée, Lilou va exercer son métier de kinésithérapeute dans les prochaines semaines à Reims, où elle continuera de jouer au hand, au RCH.  
Photo Florian Marx

### Handball - Nationale 2

## Le RSJH à la fête pour son dernier match de la saison à la maison

Les Sancéto-Caillottines ont bien mérité d'être fêtées par leurs supporters, après une saison plus qu'aboutie (1 nul, 2 défaites) et conclue de la plus belle des manières, avec une remontée en Nationale 1 définitivement acquise depuis son succès face à Saint-Quentin. Mais il n'y aura pas de relâchement pour autant pour une équipe qui aura fait preuve de constance et de combativité tout au long de la saison. « On espère terminer en beauté, devant notre public, en remportant une 19<sup>e</sup> victoire face à Corbie, qui joue son maintien en venant chez nous et qui ne nous facilite-

ra pas la tâche. Il y aura match, c'est la meilleure des conclusions », prévient Cathy Mayayo.

De toutes les aventures « depuis 40 ans », l'ancienne coach n°1 a vécu une saison qui s'inscrit dans son « top 3 », assure-t-elle. « C'est un bonheur d'être là, c'en était un de vivre avec ce groupe formidable. » On l'a compris, le RSJH a fait l'unanimité en interne et en externe. Et le club attend une belle affluence, ce samedi, pour pousser une dernière fois les rouges et vertes.

### « Le club est reconnu »

Le club va s'efforcer « de mettre les petits plats dans les grands » pour célébrer ses joueuses, « tout en restant modestes parce que nous n'avons pas de gros moyens financiers », glisse Cathy Mayayo. Pour l'occasion, l'entrée sera gratuite. Un effort de décoration de la salle sera fait (ballons, af-

fiches) et l'ambiance sonore devrait être à la hauteur de cette ultime rencontre. Côté animations, la compagnie de danse orientale Précieuse et Compagnie se produira à la mi-temps du match pendant une douzaine de minutes.

Une nouvelle ferveur a accompagné le RSJH cette année. L'effet gymnase Ganne se confirme. Et les résultats de l'équipe ont consolidé une nouvelle notoriété. « Le club est reconnu », savourent Cathy Mayayo, qui explique recevoir de nombreuses sollicitations d'agents ou de joueuses directement, depuis qu'il est assuré de remonter en Nationale 1. Pour autant, sauf à compenser d'éventuels départs, Rosières s'est déjà mis en quête d'une ailière gauche et d'une arrière gauche. À suivre. ●

Rosières Saint-Julien (1\*) – Corbie (9\*), ce samedi à 20 h 15 au gymnase Ganne. Entrée gratuite.

Depuis leur victoire à Colombeau, la confirmation contre Saint-Quentin, les Sancéto-caillottines sont assurées de remonter en Nationale 1.  
Photo Pascal.C



# Le Coréen Beigic ouvre sa première boutique française à McArthurGlen

**Pont-Sainte-Marie.** La marque de beauté coréenne Beigic ouvre sa première boutique française à McArthurGlen et propose deux masterclasses ce samedi 30 mai à l'occasion des Crazy Days du centre, trois jours de promotion et d'animation du 29 au 31 mai.

**D**u vendredi 29 au dimanche 31 mai, de 9 h 30 à 19 h 30, les Crazy Days s'installent à McArthurGlen Troyes. Temps fort de ce week-end d'offres inédites, de découvertes beauté et d'animations festives pour célébrer le printemps et la Fête des mères, le samedi 30 mai. La boutique My-Kare ouverte le 31 janvier dernier, accueillera le lancement officiel en France de Beigic, une marque coréenne de soins antioxydants dont l'ingrédient signature est l'huile de grains de café verte.

## Rencontre avec la créatrice de la marque

La créatrice de la marque, Kate Namgung, sera présente sur le centre pour cette occasion exclusive. Dès 15 h, devant la boutique My-Kare, Kate Namgung, venue tout droit de Corée, ainsi qu'Antoine Bichon, Global Business Director, seront présents pour rencontrer les visiteurs. Deux masterclass interactives d'une heure (réservées aux membres du Club Mag sur inscription, à hauteur de 10 places par session) sont programmées à 15 h et 16 h 30.



My-Kare, spécialiste de la beauté coréenne accueillera le lancement français de la marque Beigic ce samedi 30 mai.

Hyun Hee, fondatrice de My-Kare, sera également disponible en boutique pour faire découvrir la marque ainsi que les nombreuses références présentes en magasin. « Le lancement français de Beigic chez McArthurGlen Troyes permet d'offrir à nos visiteurs des expériences et des découvertes qu'ils ne trouveront pas ailleurs. Nous sommes ravis que ce premier rendez-vous en boutique se fasse ici, à Troyes », commente Fabio Schiavetti, directeur de McArthurGlen

Troyes. Pour clore le week-end en beauté, un fleuriste investira le centre le dimanche 31 mai, journée de la fête des mères, de 10 h à 19 h. Un bar à fleurs éphémère permettra aux visiteurs de composer ou d'acquiescer un bouquet pour l'occasion.

● Anne Genévrier



De nombreux clients ont fait demi-tour quand leurs billets gratuits n'ont pas été acceptés à l'entrée du cirque.A.M.

## Places « gratuites » pour le cirque Medrano : une centaine de visiteurs refoulés à l'entrée

Ils pensaient profiter de places gratuites pour le cirque distribuées par leur entreprise mais sont nombreux à s'être vu refuser l'entrée. Le cirque défend une offre sous conditions inscrites dans les petites lignes des invitations. Des clients crient à l'arnaque.

**Anna Maréchal**

journaliste  
amarechal@lest-eclair.fr

La promesse était belle : quatre places gratuites grâce à un flyer distribué massivement dans les entreprises, mairies et associations pour assister au spectacle « La légende de l'oiseau bleu » du cirque Medrano. Alors pourquoi au moins une centaine de visiteurs, selon nos estimations, ont rebroussé chemin, à Pont-Sainte-Marie où le cirque était installé de vendredi 1<sup>er</sup> mai à dimanche 3 mai ? À cause d'une liste de méticuleuses consignes à respecter pour effectivement bénéficier de la gratuité. Voici la marche à suivre indiquée sur le flyer (gare à ceux qui le jettent : c'est un indispensable sésame pour entrer) : un QR code à flasher, une inscription en ligne, des billets à imprimer, une carte d'identité à montrer. Mais un autre point essentiel est marqué dans les petites lignes des billets et massivement omis par les clients :

les places doivent être tamponnées par l'entreprise. Une seule de ces étapes oubliées et adieu les entrées. « On trouve ça malhonnête. Ça fait un peu fausse promesse... », confie une mère repartie bredouille avec ses trois fils.

Une fois devant la billetterie, nombreuses sont les familles qui ont déboursé entre 19 € et 50 € la place pour rentabiliser le déplacement (comme cette voiture ayant parcouru 50 km pour la sortie dominicale) et ne pas décevoir les enfants – certains sont repartis en pleurs dans les bras de leurs parents.

### Insultes et billets déchirés

Sauf que certains visiteurs ont obtenu les flyers par le biais d'un loto ou d'un club sportif loin de connaître la procédure. Impossible pour eux de récolter le précieux tampon. C'est le cas de Nadège, venue d'Ervy-le-Châtel avec ses quatre petits-enfants et leur oncle. Elle a acheté deux places à 19 € en ligne en plus des quatre « gratuites » obtenues lors d'un loto. Aucun des six n'a pu entrer sans le fameux tampon. « Le loto ne nous l'a pas expliqué et il est à 70 km de

chez moi, comment voulez-vous que je leur demande un tampon ? », s'est-elle offusquée à la caisse. Agacée, elle a exigé le remboursement des deux places achetées. Son interlocuteur, non sans une pointe de moquerie, l'a dirigée vers la plateforme d'achat en ligne. Une mère de famille a confié au journal avoir été insultée par un des vendeurs à la billetterie qui l'a filmée à son insu et a fini par déchirer les billets devant ses filles de 4 et 5 ans. La police a été contactée samedi et dimanche. Interrogé par L'Est éclair, monsieur Sava, responsable du cirque, a calmement expliqué que tout était clairement indiqué. « Il y a les bons et les mauvais élèves. N'oublions pas qu'il s'agit de places gratuites, il faut lire les consignes et nous respecter à la billetterie », a-t-il déclaré en référence aux différentes anicroches du week-end.

Eva, qui avait des billets tamponnés mais dématérialisés sur son téléphone a finalement emmené sa fille et ses deux nièces chez Keep's Parc passer le dimanche après-midi. L'entrée y est à 7 € ou 9 € par enfant, sans autre condition. ●

# Cirque Medrano

Ville de  
PONT-SAINTE-MARIE

